

Échos jésuites



Hiver 2019



2019-4

- | | |
|-----------------|--|
| Province | > Les Centres spirituels jésuites |
| Europe | > Jésuites européens en formation à Paris |
| Monde | > Des cardinaux jésuites ? |
| Culture | > <i>Dionys's Voice</i> : on s'en souvient |

« Nous voulons partager avec d'autres la découverte la plus fondamentale de nos vies, à savoir comment le discernement et les *Exercices spirituels* de saint Ignace montrent le chemin vers Dieu. »

*Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus,
Lettre du P. Arturo Sosa sj à toute la Compagnie (2019).*

Échos jésuites

Échos jésuites est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus. L'abonnement est gratuit. Pour recevoir la revue, transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com)

La revue est consultable sur le site jesuites.com/echos-jesuites

Restez en Compagnie des jésuites sur      Jésuites EOF

S'inscrire à la lettre électronique sur jesuites.com

Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liétart 31/3 1150 Bruxelles

Directeur de publication et rédacteur en chef : Thierry Dobbeltstein sj – **Comité de rédaction :** Caroline Jeunechamps, Anne Keller, Christian Mellon sj, Claude Philippe sj, Bruno Saintôt sj, Tommy Scholtes sj – **Secrétariat de rédaction :** Caroline Jeunechamps, tél. : +32 (0)2 738 08 06 – [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com)

Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication : Julia Nion – **Fabrication :** Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) – 14, rue d'Assas 75006 Paris – www.ser-sa.com – **Imprimerie :** Imprimerie Decombat – 5, rue Gustave Eiffel – 15000 Aurillac

Soutien : soutenez les projets des jésuites et restez informé en envoyant vos dons à :

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à l'adresse : Bureau du développement. 42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris. Ou virement avec la mention « Don Échos Jésuites ». BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129.

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention : « Don Échos jésuites ».

Protection de vos données : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées à la seule fin de l'envoi d'*Échos jésuites*. Vous pouvez à tout moment demander la rectification ou la consultation de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à [communicationbxl\[at\]jesuites.com](mailto:communicationbxl[at]jesuites.com) ou par voie postale à *Échos jésuites*, rue Maurice Liétart 31/3 B-1150 Bruxelles.

Échos jésuites 2019-4 (décembre 2019 / février 2020) – ISSN 2557-5198 – Dépôt légal 4^e trimestre 2019.



Meilleurs vœux !

TOMMY SCHOLTES sj

MEMBRE DU COMITÉ DE RÉDACTION, COMMUNAUTÉ SAINT-MICHEL BRUXELLES



Les marchés de Noël battent leur plein. Dans nos pays, il n'y a pas de ville ou de village qui n'organise des animations les unes plus spectaculaires que les autres. Les centres commerciaux ne désespèrent pas. Un dessin, sur une affiche de « Noël dans la Cité », me revient à la mémoire : les foules chargées de sapins et de cadeaux traversent un passage pour piétons, alors que l'âne, conduit par Joseph et monté par Marie, enceinte, attend patiemment de passer, dans l'indifférence générale. Le mystère de la divine naissance se déroule dans la plus grande discrétion d'une crèche à l'écart. Deux mille ans ont passé.

Dans les *Exercices spirituels*, saint Ignace nous propose de méditer la naissance de Jésus en nous mettant à l'écoute des personnages - Marie, Joseph, les bergers, les mages -, en regardant aussi l'âne et le bœuf - première « Compagnie de Jésus » disent les facétieux (pas toujours) jésuites... Nous, compagnons de Jésus, sommes invités à les servir, en étant proprement à leur service.

Nous sommes aussi au cœur des foules et des villes. Comme des crèches éclairées par l'étoile. Nous sommes les témoins de Dieu venu en notre humanité. Il nous sourit. Il nous interpelle. Il nous aime. Les petits personnages des crèches installées dans nos maisons sont comme des présences paisibles et lumineuses d'une divine habitation.

Laissons-nous habiter, comme nous y invite ce nouveau numéro d'*Échos jésuites* : au cours de célébrations « qui prennent leur temps », au cours de catéchèses, en faisant une retraite dans un Centre spirituel, en priant et en contemplant la crèche... ou tout simplement en adoptant un mode de vie plus simple. En étant solidaires de tous ceux qui frappent à nos portes. Avec les jeunes et les moins jeunes, par les conversations spirituelles ou les concerts, soyons les témoins de ce que nous aurons contemplé.

La Sainte Famille vit du Mystère de Dieu qui s'est incarné. Et nous, chrétiens, qui sommes de sa famille, nous recevrons grâce après grâce. Servons comme le petit serviteur de la crèche évoqué par saint Ignace, pour la plus grande gloire de Dieu !

« La Messe qui prend son Temps » fête ses vingt ans !

VALERIO CIRIELLO sj
COORDINATEUR DE LA MT À SAINT-IGNACE, COMMUNAUTÉ PARIS-SÈVRES

Créée en 1999 à l'église Saint-Ignace de Paris, la « Messe qui prend son Temps » a soufflé ses vingt bougies, le 6 octobre dernier, en présence de 400 fidèles de plusieurs générations. Le coordinateur de cette messe, le jésuite suisse Valerio Ciriello, présente la spécificité et les origines de cette célébration, qui rassemble chaque semaine des jeunes adultes en France et à l'étranger.

Chaque dimanche soir, quelque 200 étudiants et jeunes professionnels affluent vers l'église Saint-Ignace pour la « Messe qui prend son Temps », qu'ils appellent communément la « MT ». Née à Paris, cette messe a largement essaimé : Toulouse, Lille, Bordeaux, Lyon... Mais aussi Angleterre, Italie, Canada, Suisse... Nouveauté : une MT mensuelle a débarqué à Bruxelles, à La Viale, en novembre dernier.

L'originalité de la formule : au lieu des 60 minutes habituelles, la messe s'allonge volontiers d'une demi-heure consacrée à l'écoute de la Parole, à la prière personnelle et au partage en petits groupes. Suivant la spiritualité ignatienne, trois points de méditation sont proposés sur l'Évangile du jour, tout en laissant chacun libre de « sentir et de goûter les choses intérieurement », pour reprendre les



mots de saint Ignace. Objectif : que les jeunes s'exercent à la contemplation et au discernement.

Lieu de rencontres

La MT n'est pas seulement un lieu de [nouvelles] rencontres : la « Rencontre » se déroule surtout au cœur même de la messe, quand, pendant trente minutes, les fidèles ont le temps de méditer, de réfléchir et de partager les Écritures entendues juste auparavant. Dans un monde souvent frénétique, les jeunes ont ici le temps et l'espace pour rencontrer Dieu, approfondir la connaissance de sa Parole et la mettre en pratique avec les nombreux jeunes avec lesquels ils se retrouvent. Ici, on prend le temps pour Dieu et pour les autres, étant donné qu'il n'y a pas de véritable rencontre avec Dieu qui ne passe aussi par la rencontre avec ses frères et sœurs. Et la convivialité est au rendez-vous, puisqu'un « pot » ou un repas partagé clôt chaque célébration.

Coordonner, encourager, créer du lien

Depuis septembre 2017, je suis le coordinateur (« responsable ») de la MT à Saint-Ignace. À ce titre, je veille à l'animation de la célébration hebdomadaire et coordonne les équipes de jeunes engagés en différents pôles : diaconie, musique, lecteurs, etc. Des prêtres jésuites assurent les confessions et la célébration de la messe et des religieuses proposent une écoute pendant la messe. Si le coordinateur agit pour



© Xavier Léonard sj

le bon déroulement de l'ensemble, il veille aussi à créer une atmosphère d'amitié et d'harmonie entre et au sein des équipes ; il encourage la socialisation des jeunes entre eux et avec les jésuites. La dimension relationnelle est au cœur de ma mission.

Les origines de la MT

C'est lors d'une retraite pour jeunes au Centre spirituel de Manrèse (Clamart) qu'est expérimentée pour la première fois une « École de la Parole ». S'inspirant du Cardinal Martini sj, qui l'avait mise en place à Milan dans les années 1980, et dans



© Xavier Léonard sj

le sillage de la *lectio divina*, l'« École de la Parole » permet de prendre le temps de méditer en silence la Parole de Dieu, les uns à côté des autres.

Témoignage

« Depuis un peu plus d'un an, nous sommes engagés dans l'équipe Diaconie de la MT, qui prend en charge l'organisation de la messe : préparer l'église, la célébration, le pot ou le repas partagé, mais aussi trouver des lecteurs tout en accueillant les fidèles... et les nouveaux ! Ce que nous apprécions particulièrement dans ce lieu et avec cette « formule » de messe, c'est qu'après la rencontre avec Dieu que chacun vit personnellement, nous avons l'occasion de rencontrer d'autres jeunes et ainsi de sentir vibrer la communauté. Notre vie d'équipe ne s'arrête pas à la MT. Nous nous réunissons une fois par mois pour apprendre à nous connaître, faire communauté en mettant le Seigneur au cœur de nos partages. C'est souvent l'occasion d'échanges profonds et de véritables moments de joie ! Nous apprenons également à prier, à réfléchir sur notre engagement et à relire ces temps vécus à la manière de saint Ignace. »

Élodie et Joseph,
membres de l'équipe Diaconie de la MT
mtdiaconie@gmail.com



En 1999, à la demande du Provincial de renouveler la pastorale des jeunes à Saint-Ignace et se basant sur cette expérience de Manrèse, sont lancées des « Messes à l'écoute de la Parole ». Cette manière de prier l'Écriture à l'intérieur d'une messe est ensuite proposée chaque dimanche soir. « La messe à l'écoute de la Parole » devient peu à peu la « Messe qui prend son Temps », selon l'expression spontanée d'une participante.

Un cœur à cœur avec le Seigneur

La justesse de la proposition et l'enthousiasme des jeunes ne se sont jamais démentis. Amélie témoigne : « La MT, c'est l'occasion d'un cœur à cœur avec mon Seigneur. Au milieu d'un quotidien bien animé, quelle joie pour moi d'avoir ce lieu pour faire silence, d'écouter Dieu qui parle au cœur de ma vie et de m'exercer à mieux reconnaître sa présence au long des jours. »

EN SAVOIR PLUS

lamt.fr

f lamt.paris

Vivre la simplicité à Pied Barret

MICHEL JOSEPH sj

SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ DE LYON ET RESPONSABLE DU SITE DE PIED BARRET

Accroché aux pentes du plateau ardéchois, le hameau de Pied Barret accueille chaque été et pendant les vacances scolaires des familles et des jeunes de 18 à 30 ans. Les jésuites Claude Flipo et Louis Toison et les laïcs qui ont acquis en 1985 ce site abandonné ont formulé trois vœux pour ce lieu et les personnes qui y font halte : se construire humainement par l'amitié, le partage et le service, se construire spirituellement par la réflexion, la prière et les célébrations, et enfin reconstruire le hameau par le travail manuel. À Pied Barret, la simplicité apporte la joie.

Georges commençait à s'énerver. Emma avait du mal à calmer les enfants, pourtant enthousiastes mais fatigués par le long voyage. Alors que tout semblait indiquer qu'on approchait du but, le GPS de la voiture s'est mis à ignorer le hameau de Pied Barret. On raconte qu'une famille a dû fixer les chaînes d'hiver au camping-car pour franchir, en plein été, les derniers mètres de la piste empierrée ! Finalement, des panneaux, de confection artisanale, conduisirent la famille à destination. Des sourires accueillants et un verre d'eau fraîche à l'arrivée – mais comment diable arrivent-ils à avoir de l'eau fraîche par cette chaleur ? – apaisèrent les fatigues du voyage.

Depuis 30 ans, les séjours à Pied Barret murmurent aux oreilles des participants la même chanson : celle d'une vie simple qui aide à retrouver l'essentiel. « Toutes les choses créées sur la terre sont là pour aider l'homme à poursuivre sa fin... », écrivait Ignace. Beauté



du lieu à l'allure de bout du monde, pierres des maisons assemblées par la main des occupants depuis le 18^e siècle, aménagement des sources, voisins heureux de notre présence : cette composition de lieu, reçue et accueillie, aide à entrer dans

l'expérience. Mais quelle expérience ? Celle de la simplicité de vie et des échanges. Conditions de vie modestes, en petit dortoir familial ou sous tente, lancement de la journée tous ensemble avec les enfants, travaux de bricolage selon les compétences de chacun, cuisine en partie alimentée par le magasin bio du village voisin, repas à l'ombre, célébrations en fin de journée et partage entre parents et l'animateur (souvent jésuite), messes dominicales avec les gens du pays dans leur belle église, promenade sur le causse à la vue merveilleuse : tout cela n'a rien d'original... Cependant, la magie de la confiance, de la chapelle et de la prière fait son chemin dans les cœurs des petits et des grands. Le séjour à Pied Barret s'apparente aux *Exercices spirituels*. Ici, on fait des exercices. On se met en situation. Nos repères habituels de société « d'hommes et de femmes branchés » laissent place à une grande confiance. Il y a des choses qu'on n'entend bien qu'au désert. Un jour, à la suite d'un temps de relecture en groupe et d'un long temps de silence, en fin de journée, un jeune nous dit : « c'est dur le silence ! – Pourquoi, lui demandai-je ? – Parce qu'après le silence, on ne peut pas dire n'im-



© Pied Barret



© Pied Barret

porte quoi ! – Ah, pourquoi ? – Parce qu'on est alors écouté ! ».

Souvent, nous sommes interrogés sur l'avenir de ce hameau. Le présent et l'actualité répondent à la question : accueillir l'austérité et la beauté des lieux et de l'histoire des hommes, prendre conscience de la valeur de l'eau – « si chaste, si pure » –, se prévenir des dégâts de l'homme – le feu est l'ennemi –, garder la modestie des moyens – finances légères, bénévoles, équipe

de responsables –, servir ensemble, se dire nos espoirs et nos craintes et offrir tout cela dans la prière. Avec nos cousins et frères aînés de La Viale, voisins de Lozère, nous rejoignons ainsi le peuple heureux de ceux qui croient à la simplicité et qui, de cette façon, trouvent leur chemin.

EN SAVOIR PLUS

piedbarret.free.fr

Témoignage

« *Prendre son bâton avec le pèlerin* » : un séjour au fil des pages du *Récit*.

La journée commence par une histoire contée : petits et grands écoutent... Chaque jour, nous nous arrêtons dans une ville traversée par Ignace, le Pèlerin. Tous les âges vivent le thème de la journée à travers leurs activités : à Manrèse, les ados découvrent la comédie musicale *Jésus* ; vers Jérusalem, nous prenons notre bâton pour marcher et célébrer la messe en dehors du hameau ; à Paris, les plus petits ont attaché les bâtons pour construire un pont solide... Un texte biblique vient aussi nourrir la méditation quotidienne. Ensemble, dans la vie communautaire et la vie du chantier, nous cheminons au cœur de la spiritualité offerte par Ignace et de son expérience avec Dieu. Intemporelles et riches, les questions posées offrent de beaux temps de partages et d'échanges.

Dans nos quotidiens précipités, chargés ou pressés, ces semaines offrent l'occasion de prendre le temps d'être ensemble. Et les enfants ne s'y trompent pas : ils réclament de revenir ! Il y a quelque chose de simple et d'authentique dans ce séjour : une expérience de liberté que chaque âge goûte à sa mesure. Comme parents, c'est aussi la joie de vivre un temps de foi, qui apporte du bonheur aux enfants et nous aide à leur transmettre l'envie de croire. Expérimenter l'amitié spontanée née d'un temps assez court mais d'un essentiel partagé, voilà une expérience qui parle aussi d'elle-même.

Amélie et Étienne d'Alauzier et leurs cinq enfants

La religion créole, un lieu de conversation spirituelle à La Réunion

I STÉPHANE NICAISE sj

RESPONSABLE DU CENTRE SAINT-IGNACE ET ENSEIGNANT EN ANTHROPOLOGIE, LA RÉUNION

Stéphane Nicaise est jésuite et anthropologue. La rencontre des habitants du Cirque de Mafate à La Réunion l'a initié à l'anthropologie créole, qui lui a donné les clés pour rejoindre beaucoup de fidèles dans leur expérience spirituelle. Il nous partage son itinéraire et sa recherche sur la religion créole, une notion qu'il a lui-même formalisée.

En 1980, pour accomplir le service national, je viens vivre deux années à La Réunion comme *Volontaire à l'Aide Technique*, la coopération sur le territoire national. Je venais d'accomplir à Caen mon premier cycle de grand séminaire pour le diocèse d'Évreux. Pendant cette période, une retraite vécue au Centre spirituel jésuite de Manrèse (Clamart) m'avait fait éprouver l'appel à la vie religieuse. Dernière subtilité du « Bon Dieu », j'ai traversé le traitement d'un cancer pendant mes études de scolastique dans la Compagnie de Jésus. La sortie de l'épreuve



coïncidant avec la fin de mon second cycle et l'ordination sacerdotale, le 18 juin 1989, le Provincial m'a alors renvoyé dans « mon » île me refaire une santé.

Genèse d'une recherche

Ma première mission était de crapahuter à mon rythme dans la montagne mafataise. Ce fut du temps donné à obéir à la nature : celle de mon organisme mais aussi celle de l'environnement exceptionnel de cet ancien cratère du volcan jailli de l'océan pour donner naissance à l'île de La Réunion.



Plongée dans la pratique de l'hindouisme créole (au centre, le P. Stéphane Nicaise).

Jeune prêtre, j'arpente les sentiers du cirque pour aller à la rencontre de ses habitants. Ils ne me sont pas inconnus : depuis 1980, je suis familiarisé avec leur mode de vie. Me voici à goûter de nouveau ces longues heures passées sur les petits bancs, à ras de terre autour du foyer des cuisines en bois et paille où se déroule l'essentiel de la vie sociale. Sauf que le sacerdoce est venu perturber

cet ordonnancement. Non pas dans les lieux de la vie quotidienne mais dans la chapelle, au moment de célébrer l'eucharistie dominicale. À peine avais-je pris place derrière l'autel qu'un sentiment d'extrême étrangeté me saisissait : j'avais devant moi des Mafatais que je connaissais bien et, pourtant, j'étais habité par la certitude d'ignorer ce que l'Eucharistie pouvait représenter pour eux. J'étais tout aussi sûr qu'ils n'avaient aucune idée de ce qu'elle était à mes yeux. Leur vécu spirituel et son sens m'étaient tout autant inaccessibles que le mien pour eux.

Mettre des mots

Comment le même rituel pouvait-il appartenir à deux mondes spirituels différents ? Cette question m'a incité à reprendre des études d'anthropologie jusqu'à préparer une thèse. À travers cette recherche, j'ai formalisé la notion de « religion créole » pour donner à comprendre ce qui se passe quand, autour d'un même rituel, plusieurs réalités spirituelles sont vécues et qu'elles ne se comprennent pas vraiment entre elles. Mis en route par mes premières célébrations à Mafate, j'ai de plus en plus élargi ma recherche. Partant du catholicisme, historiquement religion de la colonie, j'ai constaté que, sous couvert d'une observance sociale généralisée, ce catholicisme réunionnais a en fait servi d'hébergeur. Il a hébergé d'autres conceptions religieuses qui ont interféré entre elles jusqu'à créer leur propre système commun, celui de la *religion créole*.

Aller plus loin et converser

Si j'ai d'abord mené cette recherche dans le catholicisme parce que c'est mon Église, mon travail d'anthropologue m'a conduit à fréquenter d'autres confessions et d'autres cultes très vivants à La Réunion – hindouisme créole, cultes aux ancêtres malgaches et africains,



Prière partagée avec des musulmans et des hindous.

etc. J'ai constaté que cette *religion créole* se retrouve dans tous ces lieux de croyances et de pratiques religieuses. L'écriture et l'enseignement m'ont permis de partager ce résultat. De manière plus essentielle, j'en fais usage pour entrer en conversation spirituelle dans maints occasions et lieux où la présence d'un prêtre catholique détonne au premier coup d'œil... avant que les regards ne se croisent et n'appellent au dialogue.

Population :

Depuis 1646, les vagues migratoires de l'océan Indien et de l'Europe se mêlent dans le creuset de la créolité.

Religions :

Les caractères ethnoculturels des différents migrants alimentent encore la créolisation des pratiques religieuses [christianisme, mais aussi hindouisme, islam et bouddhisme].

POUR ALLER PLUS LOIN

P. Stéphane Nicaise sj, *Les missions jésuites dans l'océan Indien – Madagascar, La Réunion, Maurice*, Éditions jésuites, Namur-Paris et Epica Éditions, Saint-André, 2015.

En savoir plus sur les jésuites à La Réunion
jesuites974.com  Jesuites 974

Le Centre international *Lumen Vitae* à Namur

DOMINIQUE MARTENS
DIRECTEUR DE LUMEN VITAE

Depuis 60 ans, Lumen Vitae – Centre International de formation en catéchèse et pastorale – offre un programme de formation aux acteurs pastoraux en provenance de différents continents. Ce lieu de formation dynamique, doté d’une pédagogie jésuite originale, permet à l’étudiant d’approfondir sa foi à l’intérieur d’une intense vie communautaire. En 2016, Lumen Vitae a établi ses quartiers à Namur, à proximité immédiate de l’Université. Dominique Martens, son directeur, présente ce lieu ouvert sur le monde et l’Église contemporaine.

Cela fait presque 20 ans que le Père Benoît Malvaux sj et le professeur Henri Derroitte m’ont invité à enseigner à *Lumen Vitae*. Une expérience qui allait transformer ma vie. Moi qui avais bénéficié d’une formation scientifique et d’un parcours en théologie systématique et académique, je fus tout de suite bouleversé. Je retrouvais instantanément le génie jésuite qui m’avait permis de grandir et de devenir chaque jour plus humain durant mes études secondaires.

Je me souviens d’un étudiant malien désireux de travailler un problème qui lui tenait à cœur.

Prêtre et curé d’un territoire énorme, il est aidé dans sa charge par une personne très dévouée, un musulman converti au christianisme et... polygame. Le chrétien le plus convaincu et le plus engagé de sa paroisse est donc interdit de communion. Hors de question pour lui d’abandonner



la moindre de ses épouses : culturellement, il les plongerait dans la misère et le bannissement. En tant que chrétien, sa conscience doit rester première. Que faire concrètement ? Mes cours ne m’avaient pas préparé à ce genre de questions on ne peut plus concrètes... *Lumen Vitae*, ce sont des questions et des rencontres de ce type-là !

Qui sommes-nous ?

Le Centre international *Lumen Vitae* assure une formation d’enseignement supérieur qui s’adresse à des hommes et à des femmes – laïcs, prêtres, religieux, religieuses – assumant une responsabilité d’Église à différents niveaux. L’objectif est de former à une capacité d’analyse des contextes sociaux et culturels, de réflexion théologique et de mise en œuvre de projets catéchétiques, pastoraux et de développement.

Lumen Vitae entend former des acteurs ecclésiaux qui soient à l’écoute du monde d’aujourd’hui. Par conséquent, il porte le souci de promouvoir l’inculturation de la foi, le dialogue interreligieux et le lien entre la foi et la justice. À cet égard, le Centre fait siennes les grandes options de la Compagnie de Jésus.



Céramique de Pierre Defoux sj
créée pour le Centre Lumen Vitae.



© Lumen Vitae

La formation à *Lumen Vitae* est intimement liée à l'échange interculturel. Les étudiants viennent de plus de vingt pays différents. Dans les cours, les séminaires, la vie quotidienne, ils apprennent à confronter leur réalité sociale, culturelle et ecclésiale à d'autres réalités et à s'enrichir de leurs différences.

Notre structure est toute petite mais composée de personnes passionnées au service d'une soixantaine d'étudiants. Outre un conseil académique composé de dix personnes, nous accueillons une trentaine de professeurs invités, dont dix jésuites, qui assurent différents cours.

Témoignage

« Lors de mon arrivée à *Lumen Vitae*, grande a été ma surprise de constater la diversité des étudiants. Il y règne un véritable esprit de famille, qui favorise l'intégration. Tous, nous marchons ensemble comme membres de l'Église – famille de Dieu vivant l'unité dans la diversité.

Au niveau de la formation académique, les professeurs tiennent compte de nos différents besoins pour nous aider à repenser notre approche pastorale antérieure. Les cours nous aident à réévaluer nos pratiques pastorales à la lumière de nouvelles approches catéchétique, exégétique et ecclésiologique. Cela nous permet de faire face aux nouveaux défis pastoraux. Bref, *Lumen Vitae* est une chance surtout pour nos jeunes Églises d'Afrique et un tremplin pour renouveler notre élan missionnaire. »

Freddy, étudiant

Cela fait trois ans que nous sommes à Namur, après 60 ans passés à Bruxelles. Nous tissons des liens de plus en plus serrés avec l'UNamur, de tradition jésuite, mais aussi avec l'Église locale (le séminaire interdiocésain) et universelle (la nonciature apostolique), ainsi qu'avec le Centre spirituel *La Pairelle*, où plusieurs de nos étudiants complètent leur formation pour devenir maîtres et maîtresses de novices, par exemple. En outre, notre formation bénéficie d'une reconnaissance académique, en fonction du diplôme suivi, par les deux universités catholiques belges (KULeuven et UCLouvain).

Nous accueillons par ailleurs plusieurs étudiants qui viennent pour un cycle de trois mois, le plus souvent dans le cadre d'une année sabbatique. Si vous voulez nous rencontrer, n'hésitez pas à participer à une de nos eucharisties festives, qui a lieu chaque mardi à 16 h, à la chapelle universitaire, rue Grafé à Namur. Cela vaut cent discours !

POUR ALLER PLUS LOIN

lumen-vitae.be

Site de documentation à distance, conçu par le P. André Fossion sj :
lumenonline.net

Les Centres spirituels jésuites, des lieux pour tous

JOSY BIRENS sj
AUXILIAIRE ET DÉLÉGUÉ DU PROVINCIAL POUR L'APOSTOLAT SPIRITUEL

« Il fallait que je fasse une retraite. Quelque chose m'y poussait, mais je ne savais pas quoi. Il y avait urgence. » C'est ainsi qu'Isabelle décrit comment elle en est venue, après deux opérations du cancer, à faire cinq jours de retraite au Châtelard, le Centre spirituel jésuite sur les hauteurs de Lyon¹. Comme elle, des personnes de tous âges et horizons – hommes et femmes, jeunes et plus âgés, chrétiens, pratiquants ou non, chercheurs de Dieu ou de sens – poussent chaque année la porte d'un Centre spirituel jésuite.

Pourquoi faire une retraite ? Ce qui motive les personnes, c'est de changer de rythme de vie, se poser, goûter le silence, faire le point dans une situation professionnelle ou relationnelle difficile, trouver ou retrouver du goût pour la prière, prendre une décision importante ou parler avec quelqu'un qui les écoute et les comprend. Les Centres spirituels jésuites – au nombre de cinq actuellement dans la Province d'Europe occidentale francophone (voir encadré) – assurent justement cet accompagnement personnalisé. Chacun y vient au point où il en est dans son parcours humain et spirituel.



© G. Poli / Ctric

Des propositions variées et alléchantes

Les programmes des Centres spirituels tiennent compte des attentes variées de leur public. Ils proposent tous des retraites dans l'esprit de saint Ignace, allant des « haltes spirituelles » ou « journées oasis » d'un jour à la « grande retraite » de 30 jours, en passant par des retraites à durée choisie ou de 3, 5 et 8 jours. Des offres spéciales ciblent les jeunes et les couples ou ont trait à des situations de vie comme la séparation, le *burn-out*, le deuil... Des sessions de formation, plus ou moins longues, s'adressent plus particulièrement aux professionnels. Elles permettent d'acquérir des compétences en matière d'écoute, de discernement ou d'accompagnement spirituel.

Des « retraites pour les nuls » ?

À ceux qui n'ont jamais fait de retraite, Le Châtelard propose, par exemple, des parcours légers d'une journée : le « Premier lundi », « Marche et prière », « Se laisser habiter par la Parole ». Plusieurs Centres prévoient des retraites d'initiation aux *Exercices spirituels* pour les débutants (3 ou 5 jours). À La Pairelle, l'initiation prend la forme d'une « école de prière ignatienne », qui réunit chaque mois des intéressés pour une journée complète. On peut aussi se laisser



Les Centres spirituels organisent des retraites pour francés (ici, à La Pairelle).

guider par le choix des thèmes : « Soyez toujours dans la joie » ou « La Parole et l'aquarelle » à La Pairelle, les « *Exercices spirituels* dans la rue » aux Coteaux Païs, « Prier et naviguer » à Penboc'h, « Journée vivifiante pour femme vivante » à Manrèse, « Confiance en soi, en Dieu, en la vie » au Châtelard. Enfin, il est toujours possible de vivre quelques journées, seul dans le silence, accompagné par une personne formée, jésuite, religieuse ou laïc, femme ou homme.

Le charme des lieux opère !

Une retraite ignatienne a pour but d'enraciner la personne dans une relation aimante avec Jésus Christ, par la prière et la méditation des textes de la Bible, et de la fortifier pour ses engagements quotidiens. Mais le charme des lieux, le silence, la nature et le style de vie simple des Centres spirituels jésuites ajoutent leur part pour que la personne retrouve son harmonie. Ainsi, pour Isabelle, après une nuit d'orage qui symbolisait bien ses combats intérieurs, « le lendemain, dans la prairie, ça sentait la terre mouillée, les oiseaux chantaient. Tout était en éveil. Je me suis sentie libérée. »

1. Dans : Véronique Durand et Julie Quaillet, *Ils ont fait une retraite. 28 récits de chercheurs de sens* (Éd. de La Martinière, 2018), p. 111-115.



Goûter à la sérénité dans un Centre spirituel (ici, Penboc'h).

Les Centres spirituels jésuites de notre Province sur le web

Coteaux Païs à Toulouse
coteaux-pais.net

La Pairelle à Wépion (Namur)
csilapairelle.be

Le Châtelard à Francheville (Lyon)
chatelard-sj.org

Manrèse à Clamart (Paris)
manrese.com

Penboc'h à Arradon (Morbihan)
penboch.fr

Pour trouver toutes les retraites dans nos Centres spirituels, consultez l'annuaire sur jesuites.com/exercices-spirituels/#faire-retraite

Témoignage

« Se retirer à Penboc'h, ce n'est pas être seul. Oui certes, quitter mes habits de chef d'entreprise, abandonner le *small talk* quotidien, réfléchir et me tourner vers moi-même, mon histoire, mes valeurs, mes désirs, mes erreurs. Lire les textes, lire les Évangiles comme un livre, lire tous les psaumes, lire comme rarement dans ma vie d'adulte. Prier et rendre grâce. Le dialogue avec un membre de la communauté, jusqu'à deux fois par jour, fut essentiel. Ce séjour n'a duré qu'une semaine. Pourtant, il dure toujours. Merci ! »

Frédéric

EN SAVOIR PLUS

Sur l'encyclopédie libre Wikipédia, l'article « Centre Spirituel Jésuite » présente en quelques pages la spécificité et les propositions des Centres spirituels jésuites, leur histoire en France et en Belgique et les cinq Centres spirituels de la Province. Cet article est le fruit d'un travail collaboratif associant, notamment, des responsables de nos différents Centres spirituels d'Europe occidentale francophone.
wikipedia.org

Cowork Magis, un an déjà !

Un espace de travail partagé pour jeunes pros

GRÉGOIRE LE BEL sj
RESPONSABLE DU COWORK MAGIS, COMMUNAUTÉ DE PARIS-BLOMET

Au sein de la Maison Magis, à Paris, il existe un étrange endroit : mi-fourmilière, mi-monastère, le Cowork Magis est un espace de travail partagé pour jeunes professionnels, lancé par les jésuites.

Le monde des espaces de *coworking* m'était totalement inconnu, voici deux ans. Nés aux États-Unis, au milieu des années 2000, ces « tiers lieux » réunissent des travailleurs indépendants et des entrepreneurs en leur offrant un lieu à la fois confortable et accueillant, professionnel et convivial. Alors, quand le Provincial m'a demandé de me lancer dans l'aventure, j'ai été soulagé de voir l'Esprit saint me donner deux sérieux coups de main : j'ai découvert que l'un des premiers espaces de *coworking* à Paris avait été monté par trois de mes anciens louveteaux ; ensuite, une annonce à la fin d'une messe a suffi pour que trois jeunes professionnels en quête de bureau soient emballés pour « squatter » le mien et réfléchir au futur espace de *coworking* jésuite. Un an et quelques centaines d'heures de réunion plus tard, nous voici installés dans 140 m² au beau milieu de la Maison Magis.

Le Cowork Magis a plusieurs particularités : tout d'abord, il accueille une trentaine de



jeunes de moins de 40 ans et pratique des tarifs adaptés à des budgets serrés. Ensuite, une vie communautaire est encouragée, de plusieurs manières : le mardi une messe est proposée, le mercredi midi nous partageons une pépité

personnelle ou professionnelle de la semaine, enfin deux jeudis par mois, en fin de journée, un *afterwork* autour de quelques bières partagées nous permet de faire des *pitchs* (un « argumentaire-éclair » ou présentation de son projet pour qu'il soit critiqué et amélioré) et des ateliers de partage de compétences entre pairs.

Ce qui est recherché dans ce lieu, c'est d'abord une solidarité et une bienveillance entre jeunes pros souvent croyants. Leurs projets touchent tous les aspects de la société : accompagnement et *coaching* professionnels, imprimantes 3D, maroquinerie, écriture, graphisme, développement de sites web, vidéos, salariés d'association, start-ups... Pour les accompagner, un partenariat s'est élaboré avec le MCC (Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants). Il est aussi possible de demander un accompagnement spirituel si le besoin s'en fait sentir. Tout cela se vit au sein de la Maison Magis, avec le but de faire se croiser des univers assez distants entre jeunes pros, étudiants, réfugiés et volontaires internationaux. De mon côté, je découvre une



© AA Béliard - Cowork Magis

nouvelle manière de travailler, mais aussi des ressources pleines de vie pour les projets de la Province !

Mais laissons la parole aux *coworkers*. Ils vous diront mieux que moi les fruits de ce lieu.

“ En phase de transition professionnelle, le Cowork Magis m'est précieux : outre le silence, la beauté des locaux, le *cowork* offre aussi un compagnonnage. Mes contacts, prospects ou partenaires, même éloignés de l'Église, sont souvent étonnés de l'accueil ; ils se sentent bien chez nous. ” *Louis-Marie*

“ L'entrepreneur est souvent seul à prendre les décisions. Le Cowork Magis nous permet d'avancer plus sereinement, d'être compris par nos pairs qui ont rencontré les mêmes problèmes. ” *Arnaud*

“ Il est bon de savoir qu'il y a un lieu où l'on est toujours bienvenu, où l'on peut échanger et partager en toute simplicité, tout en avançant sur son projet. Un lieu de relations essentiel dans la vie très indépendante des entrepreneurs. ” *Claire*

“ Quand on se lance dans une aventure entrepreneuriale, très vite, on réalise que

Hack My Bible : l'Alliance biblique s'invite au Cowork Magis

À l'occasion du *Congrès Mission*, un rassemblement regroupant de nombreuses propositions chrétiennes autour de la mission, l'Alliance Biblique Française (une vieille dame de plus de 100 ans !) nous a demandé si nous pouvions accueillir deux jours de *brainstorming* autour de l'annonce de la Parole de Dieu à travers la création d'applications numériques et de jeux de plateaux. Belle occasion de voir l'œcuménisme à l'œuvre. Et il n'est pas impossible que nous recommencions l'an prochain !
hackmybible.com



© Lilian Cazabet

notre environnement a une importance capitale. Travailler dans un bel environnement, avoir des échanges riches au déjeuner... et du bon café : tout cela est un véritable appui pour les projets que l'on mène. ” *Florent*

“ Pour moi, le Cowork Magis, c'est avant tout un ancrage. Se lancer en indépendant est un saut dans le vide ; le Cowork Magis est un bon parachute, qui permet d'atterrir en douceur ! ” *Anne-Aymone*

“ Convivialité, calme, mais aussi dynamisme et échanges passionnants ! Le charme du *cowork* sans son artificialité... ” *Guillaume*

“ Les jésuites ont eu une belle intuition en accompagnant de jeunes entrepreneurs grâce au Cowork Magis. Il est pro et chaleureux dans un cadre humain et spirituel porteur. J'ai découvert des *coworkers* engagés et passionnés. La cerise sur le gâteau : sous le *cowork*, un oratoire pour se ressourcer ! ” *François-Xavier*

Et pour la suite ? Pourquoi ne pas constituer un réseau de Cowork Magis dans d'autres villes, comme Bruxelles ou Marseille ? Bref, n'hésitez pas à nous rendre visite et à nous rejoindre !

EN SAVOIR PLUS

cowork-magis.org
maisonmagis.org

Saint-Michel à Bruxelles

Un quadrilatère bien ouvert !

JEAN-YVES GRENET sj
SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-MICHEL

Arrivé à Bruxelles voici un an et demi, le P. Jean-Yves Grenet nous invite à découvrir le fameux « quadrilatère » Saint-Michel où, telle la bière dans le brassin, bouillonnent la vie et les initiatives jésuites bruxelloises.

Le site jésuite « Saint-Michel » à Bruxelles, c'est un quadrilatère de 250 m de côté, sur la ligne de partage des deux communes à la prononciation hasardeuse pour le quidam français : Woluwe-Saint-Pierre (ne pas trop insister sur le « u ») et Etterbeek (alors là, attention..., allonger le « é » à la fin !).

Une traversée des espaces

Si vous entrez sur le site par l'arrière – la rue opposée au bien nommé boulevard Saint-Michel – vous trouverez d'abord un bâtiment abritant la communauté de La Colombière (une des « infirmeries » pour jésuites âgés de notre Province), les bureaux de l'Antenne bruxelloise des services de la Province, le Centre Avec (Centre d'analyse sociale) et le JRS-Belgium. Vous voyez déjà la richesse des rencontres possibles dans ce seul bâtiment !



Puis, au sortir de ce bâtiment, un parc d'arbres centenaires vous accueille dans sa sérénité. Il cache à gauche un bâtiment dont le lien à la Compagnie est devenu purement amical et immobilier, mais dont la mission de formation de jeunes marqués d'un

handicap ne nous laisse pas indifférents. Il y a ainsi à Bruxelles de nombreuses initiatives dans la dynamique de Jean Vanier, traces vivantes et encore créatives dans les cœurs de nombreux jésuites et partenaires.

Avançant sous les arbres, nous voyons se déployer au regard un long bâtiment datant des années 1905. Il abrite aujourd'hui un établissement scolaire de 2000 élèves (le collège Saint-Michel), une église aux quatre messes quotidiennes (Saint-Jean Berchmans), une société savante multiséculaire (les Bollandistes), les bureaux de deux revues de théologie (la NRT et *Vies consacrées*), sans oublier un centre pour la BD chrétienne (le CRIABD)*.

C'est dans ce bâtiment que vivent les 32 membres de la communauté jésuite, fruit de l'union toute récente des deux communautés historiques. Le dernier-né accueilli en ces lieux est le Forum Saint-Michel : héritier du riche passé et des installations de l'Institut d'Études Théologiques. Là encore, vous voyez la richesse des rencontres possibles sur ce site !



© Tammy Scholtes sj

Une entrée dans les murs...

Quand vous entrez dans ce bâtiment un peu austère, les hauteurs sous plafond et les surfaces de fenêtres vous donnent de continuer à respirer à pleins poumons et de vivre tout autant, même si parfois vous pouvez vous sentir un peu perdus. Les profondeurs et largeurs des fondations vous invitent à ne pas vous attacher au futile mais à aller en profondeur, même si vous éprouvez quelquefois, quelque lenteur au mouvement. Les murs, qui en ont tant entendu, ou les sols, qui en ont tant porté, transporté ou supporté, vous invitent à écouter et à, modestement, apporter votre part. Puis, les grandes portes de bois, aisées à ouvrir, appellent autant à l'accueil qu'à la sortie pour rejoindre, dans une diversité des univers, celles et ceux vers lesquels notre soif de la Parole nous entraîne.

Ouverture qui conduit à de nouveaux départs

Aujourd'hui, avec la nouvelle communauté jésuite et le Forum Saint-Michel, c'est un peu un nouveau départ. Celui-ci a d'abord été marqué par des départs de compagnons, partis pour d'autres missions, lieux et même pays. Ces déménagements, qui sont tout autant intérieurs, ont permis des gestes d'attention, de disponibilité et des prières aussi. Ce n'est pas rien pour contribuer à une nouvelle histoire commune ! Ce nouveau départ a été préparé pendant un an par des rencontres entre les deux communautés du site : une journée à Diest, lieu de naissance de saint Jean Berchmans (photo), et deux journées à Bruxelles, animées avec Michel Bacq sj, pour nous découvrir, peut-être nous apprivoiser et surtout nous recevoir. Ce nouveau départ est stimulant : sans cesse, il éprouve nos élans apostoliques par de permanentes découvertes de Dieu à l'œuvre dans ce monde.

Que d'invitations recevons-nous dans la contemplation d'élèves et d'enseignants aux collèges Saint-Michel et Matteo Ricci, le



Des membres de la nouvelle communauté Saint-Michel en visite à la maison natale de saint Jean Berchmans à Diest en Brabant flamand (été 2019).

dernier-né, dans nos engagements dans des paroisses de Bruxelles, dans la parole échangée avec celles et ceux qui fréquentent l'église Saint-Jean Berchmans ou le Forum Saint-Michel, avec leurs désirs, trésors d'expérience et initiatives de collaboration ! Que d'invitations encore dans le surgissement de telle initiative chez des plus jeunes, dans le développement de liens entre les acteurs du quadrilatère, dans la joie ou la difficulté à rencontrer celui qui fait la manche, dans l'accompagnement de personnes riches de Dieu, dans la joie aussi d'y recevoir des compagnons ou partenaires de la mission. Tous semblent apprécier l'accueil qui leur est réservé... avec ou sans bières locales !

EN SAVOIR PLUS

* Les œuvres présentes sur le « quadrilatère » Saint-Michel :

- le Forum Saint-Michel
(forum.saintmichel.be)
- l'église Saint-Jean Berchmans
(egliseccsm.org)
- le Centre Avec, centre d'analyse sociale
(centreavec.be)
- le JRS-Belgium (jrsbelgium.org)
- le Centre scolaire Saint-Michel
(college-st-michel.info)
- la Société des Bollandistes
(bollandistes.org)
- deux revues théologiques
(nrt.be et vies-consacrees.be)
- le Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée (criabd.eu)

Derniers vœux et

Derniers vœux de Nicolas Steeves • Saint-André du Quirinal à Rome • 8 septembre

Docteur en théologie du Centre Sèvres (Paris), le P. Nicolas Steeves est professeur de théologie fondamentale, modérateur du premier cycle de théologie à l'Université pontificale grégorienne de Rome et préfet des études au Collège international du Gesù. C'est donc tout naturellement qu'il a prononcé ses derniers vœux à Rome. Ceux-ci ont été reçus par le P. Juan Antonio Guerrero Alves, alors Délégué du Père Général pour les Maisons Interprovinciales de Rome – entretemps nommé Préfet du Secrétariat pour l'économie par le pape François. De nombreux jésuites de notre Province ont participé à la célébration.

Un concert de musique sacrée a ensuite été donné à l'Université grégorienne. Le programme a été choisi par le P. Nicolas et son ami Andrés Montilla, ténor soliste : d'abord un Oratorio sur l'évangile du Fils Prodigue, composé par le P. Bonifacio Graziani, [17^e siècle] – avec une brève prédication au milieu comme on le faisait alors – puis des Motets à la Vierge. Le concert a été suivi par le Salut du Saint-Sacrement, comme tous les dimanches à la Grégorienne.



Le P. Nicolas Steeves sj, à gauche sur la photo.

QUE SONT LES DERNIERS VŒUX ?

Les derniers vœux marquent l'intégration définitive d'un jésuite dans le corps de la Compagnie de Jésus. Après une formation durant laquelle il a pu découvrir les différents aspects de la vie religieuse, le jésuite est appelé par le Supérieur général de la Compagnie de Jésus à prononcer les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Voir la vidéo : jesuites.com/a-quoi-correspondent-les-derniers-vœux



Photos : Éric Steeves et Jozef Bartkovjak sj

ordination presbytérales

Ordination presbytérale de Quentin Lamy et de Gonzague Lalanne-Berdouticq • Notre-Dame de Grâce à Passy (Paris XVI^e) • 23 novembre

Le samedi 23 novembre, deux jésuites de notre Province ont été ordonnés prêtres par Mgr Jachiet, évêque auxiliaire de Paris. Cela s'est passé en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy à Paris, non loin du Collège jésuite Saint-Louis de Gonzague.

Gonzague Lalanne-Berdouticq est né en 1981, en Moselle. Après des études d'ingénieur, de droit et de sciences politiques, il est entré au

noviciat jésuite en 2009. Au cours des dix ans de sa formation jésuite, il a été envoyé en Angleterre, puis auprès des étudiants, notamment au Centre Laennec de Lyon. Il termine actuellement un master de théologie au Centre Sèvres et travaille comme aumônier des prépas du lycée Saint-Louis de Gonzague.



P. Quentin Lamy sj

Né à Paris, en 1983, Quentin Lamy est entré dans la Compagnie de Jésus en 2010, après des études de commerce et un temps au séminaire de Paris. Durant ses études à Paris et en Allemagne, il a vécu différents apostolats auprès des jeunes (lycée Saint-Louis de Gonzague et HEC) et des SDF. Il avait été envoyé en régence au Liban pour travailler avec le JRS. Il vient de commencer un doctorat en théologie dogmatique à l'Université Grégorienne à Rome.



P. Gonzague Lalanne-Berdouticq sj

« La vocation, c'est écouter la petite voix de la vie. »

Découvrez, en vidéo, les témoignages des PP. Gonzague Lalanne-Berdouticq sur leur vocation.

jesuites.com/ordinations-de-quentin-lamy-sj-et-gonzague-lalanne-berdouticq-sj



*De gauche à droite :
François Boëdec sj,
Provincial, Gonzague
Lalanne-Berdouticq sj,
Mgr Jachiet, évêque
auxiliaire de Paris,
et Quentin Lamy sj.*

© Do Trung Hieu

Portrait

KOSTIA DE LEUSSE sj

AUMÔNIER D'ÉTUDIANTS, COMMUNAUTÉ DE TOULOUSE



Dialogue entre la foi, les religions et la psychanalyse

Après deux orientations post-bac difficiles, me viennent le courage et l'audace d'aller vers mon désir profond : la psychologie à l'École de Psychologues Praticiens (Paris), où je suis diplômé en 1999. La vie à l'aumônerie de la fac d'Assas a été le fil rouge de mes années étudiantes. Avec l'aumônerie, j'ai eu la joie de collaborer à l'organisation d'un colloque sur le dialogue interreligieux, dont deux conférences sur le bouddhisme.

Devenu psychologue, riche de la fidélité des amis de l'aumônerie et des projets vécus ensemble, je me suis engagé comme religieux en septembre 2000. Il me fallait un Ordre capable de supporter ma spécialité sans crainte. Quatre figures de jésuite ont été appelantes en tant que modèles d'inculturation entre leur champ de spécialité et leur foi : Éric de Rosny, ethnologue inculturé, Denis Vasse, psychanalyste, Bernard Senécal, spécialiste du bouddhisme, et mon grand-oncle Hubert de Leusse, missionnaire en Égypte auprès des étudiants.

Par les missions reçues de la Compagnie de Jésus, de magnifiques expériences de vie m'ont été offertes, au-delà de mes espérances les plus folles. Envoyé comme régent à l'école jésuite de Marseille (École de Provence), je deviens préfet adjoint des secondes. C'est pour moi un signe de confiance, tandis que la Compagnie m'autorise à approfondir mon chemin psychanalytique personnel. Dans cette mission, je découvre à la fois mon goût pour la psychopédagogie, l'aide à l'orientation et la

formation à la communication (communication non violente et *Process com*). J'y reste au total neuf ans en deux périodes. Dans l'inter-valle, pour mon apostolat de second cycle, au Centre Laennec de Paris, j'ai accompagné des étudiants à leurs concours de première année de médecine et des médecins stagiaires dans la relation soignant-soigné. Entouré des lycéens de Provence, j'ai été ordonné en 2013 à Saint-Victor à Marseille.

Malgré ma santé fragile, l'imprévu de Dieu a été mon envoi au Cambodge pour des camps d'été. Cadeau de vie, ce fut pour moi une expérience spirituelle. Je reçus un appel intérieur à inventer le programme Magis Promesse Cambodge (MPC). Celui-ci consiste en une expérience interculturelle originale pour les étudiants français et cambodgiens. Les Cambodgiens y découvrent le goût de servir les enfants de leur propre pays par des ateliers de lecture lors de camps d'été de style mixte entre MEJ et scouts. Aujourd'hui, d'anciens étudiants cambodgiens, devenus jeunes professionnels, reviennent se mettre au service du programme MPC et me proposent leur aide pour le faire perdurer.

Mon Troisième An se déroula au Sri Lanka ; il a été suivi d'un temps de recherche interreligieuse bouddhique en Corée. À mon retour, je suis nommé aumônier à la paroisse étudiante de Toulouse ainsi qu'à l'Icam et à l'école d'Agronomie de Purpan. Le Seigneur continue à me combler.

Portrait

CATHERINE ET LUC GLORIEUS
LA PAIRELLE ET CVX, NAMUR



Partager les trésors de saint Ignace

Catherine : 1997. Grâce à une proposition du Réseau Jeunesse Belgique, je me fais « pèlerin en montagne ». Une expérience forte de sobriété joyeuse et de partage fraternel, mais aussi la découverte d'une prière personnelle qui prend son temps, dans le silence et la beauté des paysages.

Luc : Au même moment, je participe aux JMJ de Paris, avec un groupe ignatien. Joie, jeunesse et universalité de l'Église sont au rendez-vous. Je garde en mémoire l'enthousiasme des chants entonnés d'une station de métro à l'autre, image d'une Église en mouvement !

Catherine : Nous ne nous connaissons pas encore à l'époque, mais ces deux expériences marquent pour chacun le début de notre chemin avec saint Ignace. Celui-ci sera émaillé de multiples activités et rencontres : à La Pairelle, à Penboc'h, dans le cadre de la CVX, du Réseau Jeunesse... De toutes ces années reviennent d'abord des visages et beaucoup de gratitude pour celles et ceux qui nous ont accueillis « là où nous en étions » et nous ont permis de faire l'expérience d'un Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Luc : Cette spiritualité nous a aidés à nous accepter profondément tels que nous sommes, à grandir en liberté intérieure et à aller à l'essentiel de la foi chrétienne. Une foi qui s'incarne dans nos réalités quotidiennes...

Catherine : ... et qui nous aide à y être pleinement présents !

Catherine et Luc : C'est un ami jésuite qui nous marie en 2007. Son homélie continue de nous porter aujourd'hui : « Avancer en eau profonde », c'est pour nous un appel à la confiance, un ingrédient essentiel de la vie de couple... et de famille, puisque deux moussaillons sont montés dans notre barque un peu plus tard.

Nous poursuivons aujourd'hui notre engagement en CVX, entamé séparément il y a plus de 15 ans. Ce temps d'arrêt mensuel partagé fait du bien à notre relation. C'est parfois à ce moment que nous percevons le retentissement qu'a eu pour l'autre tel ou tel événement, nous permettant de le rejoindre davantage dans ce qu'il vit.

Cadeau aussi : la Famille ignatienne qui nous est donnée, tous ces « amis dans le Seigneur » avec qui il suffit parfois de quelques minutes pour partager en profondeur.

Joie enfin lorsqu'à notre tour nous nous mettons au service, recevant souvent plus que ce que nous donnons : la rencontre des autres fait grandir notre couple, autant que les temps de relecture, de partage et de co-création préalables (même si c'est parfois laborieux !).

Notre souhait aujourd'hui : partager tous ces trésors, et notamment aux enfants. Avec la question de la place que nous leur donnons dans nos assemblées. Quelle joie lorsqu'ils peuvent goûter eux aussi à nos journées ou sessions ! Merci à toutes celles et ceux qui y travaillent...

Contempler et méditer

Une œuvre d'art



© Marc Paeps – Thomas François

Xavier Dijon sj, *La crèche de l'église jésuite* [La Viale, Bruxelles].

AU TEMPS DE NOËL

Au quotidien de sa façade, l'église a posé l'affiche : Jésus vient naître, plonger dans le Jourdain pour nous baptiser, remettre les péchés en écrivant sur le sol devant les lapideurs, relever les malades comme il le fit pour la fille de Jaïre, livrer sa vie pour que son Épouse fasse corps avec Lui jusqu'au sang, passer en Dieu après avoir remis Jean à sa mère, consacrer ses disciples, dont Pierre, à qui il donne les clés, unir les époux par le vin de Cana, répandre l'Esprit pour que ses apôtres aillent jusqu'au bout de leur mission.

Au sommet de ses deux tours, l'église affiche le Nom qui sauve : IHS, en français : Jésus ; XP, en français : Christ. Oui, Jésus-Christ est là, couché dans la crèche-église. Pour nous accueillir, Il ouvre les bras. Marie à la fois le garde et le donne. Et Joseph ? Il porte la main à la bouche, adorateur. Les esprits malicieux disent que l'âne et le bœuf ont formé la première Compagnie de Jésus. Mais les fidèles qui fréquentent les jésuites savent que les premiers compagnons s'appellent Ignace et Xavier. Passant sous la statue d'Ignace, suivons les bergers pour aller voir l'Agneau ou encore les agneaux pour rencontrer le Berger. Les mages venus de loin ont dit : « Nous avons vu son étoile ». Le jeune Indien baptisé par François-Xavier précise : « en Orient ».

L'Enfant-Jésus nous attire à Lui par les sept sacrements de sa présence. Plongés avec Lui dans les eaux, remis de nos fautes, relevés de nos morts, nourris de son corps livré, consacrés en Église, unis dans l'alliance, inspirés par l'Esprit qu'Il répand, voulons-nous que sa grâce aille jusqu'au bout du monde comme aussi jusqu'au bout de nous-mêmes ? Oh ! Ce jour-là !



Xavier Dijon est entré dans la Compagnie de Jésus en 1963. Il a enseigné le droit à l'Université de Namur. Le modelage en papier mâché est sa passion.

En savoir plus : dailymotion.com/video/xpmrno

Prier avec les Préférences apostoliques universelles

Pour aimer et suivre davantage le Christ

FRÉDÉRIC FORNOS sj

RÉSEAU MONDIAL DE PRIÈRE DU PAPE, ROME

Nous poursuivons notre parcours de prière avec les Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus. « Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement » : la première des quatre Préférences est fondamentale ; elle donne un nouvel élan à notre mission. Comme l'a dit le pape François, « elle présuppose la relation du jésuite avec le Seigneur, dans une vie de prière et de discernement personnels et communautaires [...]. Une attitude de prière indispensable pour la mise en œuvre de l'ensemble de ces préférences ».

Les *Exercices spirituels* de saint Ignace aident et disposent à rencontrer personnellement le Christ, au cœur du monde. Ils conduisent en profondeur dans l'Évangile, à écouter, voir et marcher au plus près de Jésus-Christ, à désirer L'aimer et Le suivre davantage, et à se décider pour Lui.

Souligner cette Préférence apostolique, c'est redire l'enjeu d'offrir à tous « les *Exercices spirituels* sous toutes les modalités possibles,



en ouvrant largement la possibilité de les vivre, en particulier pour les jeunes », dit le Père Arturo Sosa, Supérieur Général de la Compagnie. Les *Exercices spirituels* sont en effet un don pour l'Église et, plus que jamais, ils peuvent aider les hommes

et les femmes d'aujourd'hui. Ils constituent un chemin qui transforme, fait naître à soi-même et conduit, dans la docilité à l'Esprit Saint, à se rendre disponible à la mission du Christ.

Beaucoup se fait dans le domaine de la spiritualité, à travers tous les apostolats de la Compagnie de Jésus. Notre mission, quelle qu'elle soit, conduit à favoriser la rencontre personnelle du Christ ressuscité, qui continue à agir aujourd'hui comme hier dans notre histoire. Cela signifie favoriser la prière et la familiarité avec Lui, au plus proche de Son cœur ; cela signifie aussi favoriser la méditation de la Parole de Dieu et le discernement pour Le reconnaître dans la vie quotidienne et dans le monde. Le discernement spirituel aide à s'ajuster au style de vie du Christ, à prendre des décisions dans la vie qui soient inspirées par l'Esprit Saint, dans tous les domaines – notamment le social, l'économique, le culturel



et le politique. Il conduit à une vie plus incarnée et cohérente avec l'Évangile. Pour vivre un tel chemin, il est recommandé d'être accompagné spirituellement.

Un Réseau Mondial de Prière

L'Apostolat de la Prière, aujourd'hui constitué comme Réseau Mondial de Prière du Pape, est né avec des jésuites pêtis des *Exercices spirituels*. Le P. François-Xavier Gautrelet sj, en 1844, proposait aux étudiants de prier pour la mission de l'Église. Quelques années après, le P. Henri Ramière sj redonna un nouvel élan à l'Apostolat de la Prière, en inscrivant cette prière d'offrande dans la dynamique du Cœur de Jésus. Il proposait de collaborer au Règne du Christ, en unissant les catholiques du monde entier dans une prière apostolique pour que « Son Règne vienne ! ». Cette prière d'offrande s'inspire de la méditation du Règne (*Exercices* n°91-98), qui nous invite à répondre à l'appel du Roi éternel, en nous offrant nous-même, avec détermination, pour imiter le Christ au plus près : « Prends, Seigneur, et reçois... » (n°98 et 234).

Prière d'offrande

La disponibilité pour la mission du Christ, nous la retrouvons au cœur de la prière d'offrande que chaque jour, dans le Réseau de Prière du Pape, nous sommes invités à vivre. La prière d'offrande que nous faisons chaque matin, unis au Cœur du Christ, nous rend disponibles à une mission de compassion pour le monde. Cette prière, orientée par l'intention du mois, engage notre journée, notre vie concrète, elle concerne les défis de l'humanité et de la mission de l'Église : la protection des océans, un élan missionnaire, le dialogue et la réconciliation au Proche-Orient, etc. C'est comme si le pape François nous confiait chaque mois une mission. Son regard universel, comme en écho aux règles « pour sentir avec l'Église » (*Exercices* n°352-370), nous aide à discerner les appels de l'Esprit.



Un exercice :

Prier en marchant, marcher en priant

Je peux prier l'intention du mois, proposée par le pape François, au rythme de ma marche silencieuse. C'est ce que nous invite à faire notre équipe du RMPP France. *Click To Pray* (appli et réseaux sociaux) peut m'aider. Cette intention de prière ouvre mon cœur et mon horizon.

Ce mois de décembre, je suis invité à prier pour l'évangélisation et l'avenir des enfants : « Pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement ceux qui sont en souffrance. » Quelle est la situation des enfants et adolescents dans mon quartier, ma ville ou ma région ? Quelles associations leur apportent un soutien socio-éducatif, un accompagnement scolaire ? En marchant, je laisse résonner tout cela dans mon cœur ; je prie pour ces enfants et regarde comment incarner dans ma vie quotidienne la mission qui nous est confiée.

En janvier, je suis invité à prier pour la paix : « Pour que les croyants et les personnes de bonne volonté favorisent ensemble la paix et la justice dans le monde. »

POUR ALLER PLUS LOIN

jesuits.global/fr/uap/le-discernement-et-les-exercices-spirituels

clicktopray.org [Appli, Facebook, Twitter, Instagram, YouTube]

popesprayer.va



Réseau Mondial de Prière du Pape

Les jésuites en Grande-Bretagne

LUKE TAYLOR sj
JÉSUISTE EN FORMATION, PARIS-BLOMET

L'université médiévale de Paris attirait des étudiants venant du monde entier, y compris des îles britanniques. Cette tradition se poursuit aujourd'hui au Centre Sèvres. Cinq jeunes jésuites de la Province britannique – Christopher Brolly, Jacques Saint Laurent, Peter O'Sullivan, Paolo Beltrame et Luke Taylor – y étudient la philosophie ou la théologie. Présentation des lieux phares de la Province de Grande-Bretagne.

La coopération internationale fait partie de l'ADN de la Compagnie de Jésus. Ignace, dont les langues maternelles étaient le basque et l'espagnol, a appris l'italien, le français et le latin pendant ses études. Il parlait apparemment très mal ces dernières langues... C'est un élément de consolation dans mon apprentissage ardu du français !

Dans cet esprit international, permettez-moi de vous présenter, cher lecteur, quelques œuvres – paroisses, Centres spirituels, réseaux de spiritualité, écoles, instituts d'enseignement supérieur et Centres de justice sociale – qui composent la Province jésuite britannique. Soyez le bienvenu en chacun de ces lieux ! Les jésuites britanniques partagent la même mission que leurs homologues européens. Le plus frappant pour moi, ici en France, est d'observer combien c'est le même charisme jésuite qui s'exprime en dépit d'un contexte culturel différent.



Jesuits in Britain

En arrivant à Londres, vous souhaitez peut-être commencer par visiter le siège de la Maison Provinciale à Mayfair. Vous serez frappé par la simplicité et le calme du lieu contrastant avec les environs cossus et animés.

Passer quelques instants paisibles en prière dans l'église jésuite voisine de l'Immaculée Conception, dont le style néo-gothique du 19^e siècle pourrait vous rappeler celui de l'église Saint-Ignace, à proximité du Centre Sèvres.

C'est sous la persécution qu'a commencé la mission des paroisses jésuites britanniques, aujourd'hui au nombre de dix. Nous continuons à fêter nos nombreux martyrs, dont notre saint patron, Edmund Campion. Grâce à Dieu, les catholiques et autres chrétiens britanniques se sont reconnus, au fil du temps, comme collaborateurs dans la vigne du Seigneur. Aujourd'hui, c'est à parts égales qu'anglicans et catholiques fréquentent nos Centres spirituels pour y vivre les *Exercices spirituels*.

Caché au milieu de magnifiques collines verdoyantes, le plus grand Centre spirituel est *St Beuno's*, au Pays de Galles. Le poète et jésuite britannique Gerard Manley Hopkins a eu l'idée d'y écrire certains de ses meilleurs poèmes sur la nature. *St Beuno's* travaille en collaboration avec



Les cinq scolastiques de la Province de Grande-Bretagne en formation à Paris.

le *Mount Street Jesuit Center* à Londres et le *Ignatian Spirituality Center* à Glasgow, ainsi qu'avec un vaste réseau d'activités ignatiennes conduites par des laïcs, pour offrir des retraites créatives basées sur les *Exercices spirituels*.



© Jesuits in Britain

Rencontre inter-noviciats d'Europe du Nord à Birmingham, en août 2019.

La prière conduit à l'action, et tous les ministères jésuites s'engagent à marcher avec les exclus. La branche britannique du *Jesuit Refugee Service* (JRS), basée à Londres, accompagne et défend les demandeurs d'asile les plus nécessiteux et rend régulièrement visite aux personnes détenues. Parallèlement, la *Procure des Missions*, également située à Londres, concentre son attention sur les territoires d'outre-mer, pour la défense des droits, la collecte de fonds et l'envoi de volontaires à l'étranger.

Accompagner les jeunes est le troisième de nos engagements apostoliques actuels. Les onze écoles jésuites de Grande-Bretagne ont des profils très variés, du primaire au secondaire, subventionnées par l'État ou privées, mais elles sont toutes aussi engagées dans la pédagogie et la spiritualité ignatiennes. L'établissement le plus connu est peut-être Stonyhurst, situé dans le nord de l'Angleterre. Fondé à l'origine en France (Saint-Omer), Stonyhurst a été déplacé à Bruges, puis à Liège, avant de s'installer dans le Lancashire.

Les jésuites accompagnent aussi les jeunes adultes dans les aumôneries catholiques à Manchester et à Oxford. Les étudiants catholiques internationaux de Manchester apprécient l'aumônerie, endroit amical pour partager un café, aider dans une banque alimentaire et assister à la messe dans la belle église voisine, *Holy Name*. L'aumônerie d'Oxford, quant à elle, est un carrefour où les étudiants catholiques

peuvent partager leur vie sociale et intellectuelle, et certains choisissent de vivre dans la communauté de l'aumônerie.

À une minute de l'aumônerie d'Oxford se trouve Campion Hall, qui abrite le *Laudato si' Research Institute* (LSRI), le nouveau lieu d'apostolat académique organisé par les jésuites britanniques. Il contribue au dialogue entre les sciences, la philosophie et la théologie dans le soin à apporter à notre Maison commune. Les jésuites ont également créé avec l'Université de Roehampton une maîtrise en « théologie, écologie et éthique ».

Il s'agit bien sûr d'un tout petit avant-goût de la Province britannique. Nous espérons que, comme les novices jésuites français qui ont visité la Grande-Bretagne cet été, vous aurez l'occasion d'explorer les lieux par vous-même. En attendant, voici quelques liens pour une exploration virtuelle.

POUR ALLER PLUS LOIN

jesuit.org.uk

pathwaystogod.org

thinkingfaith.org

pray-as-you-go.org

campion.ox.ac.uk



Jesuits in Britain

JRS Europe

Porté par la solidarité humaine et la foi

JOSE IGNACIO GARCIA sj
DIRECTEUR RÉGIONAL JRS EUROPE



La mission du JRS est d'accompagner, de servir et de défendre les réfugiés et personnes déplacées de force. Le JRS Europe, en tant que bureau régional, soutient le travail de 23 bureaux nationaux sur le continent. Nous menons également plusieurs projets communs et mettons un accent particulier sur le travail de plaidoyer auprès des réseaux européens de la société civile et des institutions européennes.

Au sein du JRS Europe, nous avons défini quatre axes de travail prioritaires.

Inclusion sociale et intégration. Le JRS veut garantir aux personnes menacées les opportunités et les ressources nécessaires pour participer pleinement à la vie de la société d'accueil et y bénéficier d'un niveau de vie considéré comme normal. Sur igetyou-jrs.org, vous trouverez une belle présentation d'initiatives d'intégration répertoriées par le JRS.

Accès à la protection. Les personnes déplacées de force subissent d'innombrables violations au cours de leur voyage pour tenter de rejoindre l'Europe. Les routes de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est vers la Libye sont dangereuses, surtout



pour les femmes. La situation ne s'améliore pas aux portes de la forteresse Europe : les personnes déplacées peuvent se trouver confrontées à des clôtures, comme en Hongrie ou à Melilla, ou elles peuvent être repoussées, comme nous l'avons

souvent observé en Croatie et en Grèce.

Le JRS Europe, avec d'autres organisations de la société civile, plaide pour que l'Union européenne et les décideurs politiques nationaux facilitent le regroupement familial, favorisent la réinstallation, établissent des règles claires sur les visas humanitaires dans l'Union européenne et mettent fin aux refoulements aux frontières de l'Union européenne.

Détention. C'est l'une des situations les plus douloureuses, tant pour les arrivants que pour ceux qui vont être expulsés d'Europe. Si le JRS plaide pour des alternatives à la détention, des dizaines de bénévoles visitent les centres de détention pour offrir aux personnes détenues leur soutien et essayer d'humaniser un lieu où droits et dignité sont sérieusement menacés.

Sensibilisation. Pour tenter de contrer les discours négatifs sur la migration, fruits des populismes et des rhétoriques anti-immigration à la hausse, nous avons



© Darin Zommit Lupi / JRS Europe

Un camp de transit en Grèce.

lancé le programme CHANGE. Il comporte trois volets : un cours en six étapes ; l'accueil d'un réfugié qui rencontre les élèves, partage son expérience et ouvre un dialogue pour surmonter les préjugés ; un encouragement des élèves à l'action par le « Programme Ambassadeur », qui fournit les outils pour organiser événements, campagnes, projets de service... dans leur école ou communauté locale.

Le programme peut sembler ambitieux, mais il n'est qu'une petite réponse à un défi majeur de nos sociétés actuelles. Les jésuites, sous l'inspiration du P. Pedro Arrupe, se sont engagés dans ce ministère envers les migrants et les réfugiés parce que c'est clairement un lieu où



Un projet du JRS pour bâtir une société inclusive – jrschange.org

© JRS Europe

le Royaume de Dieu peut émerger : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt, 25, 35). Nous savons que la vie de milliers de personnes en recherche de protection est en jeu. L'enjeu, c'est aussi l'Europe, en tant que société. Voulons-nous être mus par la peur, les préjugés ou même la haine ? Ou choisissons-nous de faire régner la solidarité et le respect mutuel ?

Le travail du bureau régional du JRS donne un aperçu de la générosité, de l'engagement et du professionnalisme des équipes nationales à travers l'Europe. L'action combinée de bénévoles et de personnel salarié enrichit nos services et nous aide à équilibrer les exigences du travail législatif et administratif avec la proximité des réfugiés. Nos efforts de plaidoyer sont soutenus par la rencontre humaine dans les différents projets. De l'enseignement quotidien d'une langue qui facilitera l'intégration de quelques-uns à la modification d'une loi qui peut affecter favorablement des milliers de personnes : tous les efforts sont nécessaires, et nous le faisons avec la conviction qu'ils expriment notre solidarité humaine et notre foi. Par notre travail quotidien, nous voulons agir pour la réconciliation et la justice.

La mission du JRS

Accompagner

JRS Belgium : jrsbelgium.org/les-visites-dans-les-centres-fermes

JRS France : jrsfrance.org/jrs-welcome

Servir

De l'apprentissage des langues à la formation professionnelle, en passant par le conseil juridique, l'aide à la recherche d'un logement, d'un emploi ou le développement de compétences artistiques.

Plaider

Dans une perspective nationale ou européenne (rapport annuel sur jrseurope.org).

Le JRS, 40 ans de marche avec les réfugiés

En 1980, ému par la situation des *boat people* vietnamiens, le P. Pedro Arrupe, alors Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, se sent poussé à l'action et fonde le *Jesuit Refugee Service*. 40 ans plus tard, le Service Jésuite des Réfugiés est présent dans 56 pays.

POUR ALLER PLUS LOIN

jrseurope.org



[jrseurope.org](https://www.facebook.com/jrseurope.org)



JRS Europe

En France : jrsfrance.org

En Belgique : jrsbelgium.org

Jésuites européens en formation

Les fruits de l'EJIF Paris 2019

AIMÉ YOH sj
COMMUNAUTE DE PARIS-RAYNOUARD



Cet été, Paris accueillait la rencontre des jésuites européens en formation (EJIF). Aimé Yoh sj présidait le comité de coordination. Il nous partage son expérience et les fruits de l'EJIF Paris 2019.

Europe

Paris, le 15 août 1534. Sept étudiants originaires de trois pays d'Europe marchent en direction de la chapelle du martyr de saint Denis, sur la colline de Montmartre. À l'exemple du premier évêque de Paris, ils veulent offrir toute leur vie au Seigneur. Ignace de Loyola et ses six « amis dans le Seigneur » – Pierre Favre, François Xavier, Diego Lainez, Simon Rodriguez, Alonso Salmerón, Nicolas Bobadilla – vont prononcer les « vœux de Montmartre ». Paris, le 17 août 2019, soit 485 années plus tard, 24 jésuites en formation à travers l'Europe, originaires de 17 pays et réunis à l'occasion de l'EJIF Paris 2019, marchent en direction de la même chapelle du *martyrium* pour renouveler leurs vœux dans la Compagnie de Jésus.

L'EJIF – pour *European Jesuits in Formation* – rassemble, chaque année, un ou deux jésuites en formation de chacune des Provinces d'Europe et leur offre l'occasion de tisser des liens



© L. Lewicki

d'amitié et de se former sur des enjeux cruciaux pour la Compagnie de Jésus. Du 30 juillet au 20 août dernier, la Province EOF a donc accueilli l'édition 2019. Ces trois semaines furent réparties en quatre phases : deux jours de visites, six jours d'atelier sur le *leadership* ignatien, huit jours de retraite selon les *Exercices spirituels* et trois jours de relecture et perspectives.

Avec quoi je repars de l'EJIF 2019 ?

De l'atelier sur le *leadership* ignatien, je garde qu'un leader à la manière d'Ignace est tout d'abord enraciné dans le Christ et prend ce dernier pour modèle. Il accueille sa vulnérabilité et ses échecs comme une invitation à la compassion pour lui-même et pour les autres. Il se met au service des autres et les aide notamment à identifier la raison profonde (*why*) de leurs choix et actions, bien avant le comment (*how*) et le quoi (*what*).

La retraite des *Exercices spirituels* avait pour fil rouge les quatre Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus, définies en 2019 pour les dix prochaines années (lire p. 22 et 23). Je retiens l'importance de chacun des mots : *Préférences* fait appel à ce qui touche le cœur et met en mouvement ; *apostoliques* car nous sommes envoyés pour servir la mission du Christ ; *universelles* car cette mission concerne la création entière en valorisant la richesse de la pluralité. Puisse le



© Bartłomiej Brzóska



Seigneur accorder à chacun de nous la grâce de faire de ces préférences *nos* préférences, et la grâce de les vivre effectivement.

Retour sur ma mission de coordination

J'ai eu l'honneur de présider le comité de coordination (ou *CoCo*) chargé d'organiser l'EJIF Paris 2019, en équipe avec Csaba Andras sj (de Transylvanie) et Wojciech Lesniak sj (de Pologne). Ce travail de préparation m'a permis de faire l'expérience que, lorsque la Compagnie confie une mission, elle en donne également les moyens. En effet, pour accueillir la trentaine de participants et invités venus de toute l'Europe, la Province EOF a mis à notre disposition la Maison Magis et les communautés du Centre Sèvres et de la rue d'Assas. En nous confiant la barre du bateau, elle nous laissa également la liberté de le manœuvrer à notre manière, selon les besoins de la mission. C'est une grâce immense que de bénéficier ainsi du soutien de tout un corps, non seulement celui de la Maison provinciale mais aussi celui des compagnons de la Province. Certains ont généreusement libéré leur chambre pour accueillir les participants. Et que dire de leur attention et du soin apporté au service, une belle façon de leur faire sentir qu'ils étaient les bienvenus à Paris : « Qui est ce jésuite qui nous a servis hier au dîner ? – Le supérieur de la communauté ! »

Cette mission de coordination fut aussi une expérience heureuse de travail en équipe, car organiser un tel événement exige un travail de collaboration à tous les niveaux : entre les trois membres du *CoCo* ; avec la Province EOF ainsi que la Conférence jésuite des Provinciaux européens (JCEP) ; avec la Curie générale de la Compagnie de Jésus – soulignons l'investissement majeur du P. John Dardis sj, conseiller général, qui a construit et animé la session sur le *leadership* ignatien – ; enfin, avec l'ensemble des participants de l'EJIF, avec qui nous avons partagé les responsabilités et tâches pratiques au cours de la rencontre.

Sans fausse modestie, je peux affirmer que cette rencontre de l'EJIF Paris 2019 fut une belle réussite. Je peux l'affirmer d'autant plus librement qu'elle est le fruit de l'implication de tous. Comme le dit l'adage : « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! » *AMDG* !

EN SAVOIR PLUS

EJIF et jésuites en Europe : jesuits.eu
D'autres témoignages sur l'EJIF Paris : jesuites.com
Lire aussi *Échos jésuites* – Hiver 2018, p. 24-25.

Un pape jésuite nomme... des cardinaux jésuites ?

JOSY BIRENS sj

AUXILIAIRE ET DÉLÉGUÉ DU PROVINCIAL POUR L'APOSTOLAT SPIRITUEL

Un jésuite cardinal ? Oui, cela arrive de temps à autre : pensez aux cardinaux Martini, de Lubac, Daniélou ou encore au cardinal Vanhoye, membre de notre Province. Mais trois cardinaux jésuites nommés d'un coup, voilà qui détonne, même avec un pape jésuite ! Le P. Josy Birsens était le témoin, à Rome, d'un 5 octobre pas comme les autres.

Par rapport à ses prédécesseurs, le pape François a quelque peu changé les règles de nomination des cardinaux. Plutôt que d'appeler automatiquement les évêques des diocèses les plus importants, le pape argentin choisit de préférence des personnalités connues pour leur engagement décidé envers les plus pauvres ou pour leur sensibilité écologique et sociale. Quitte à ce qu'ils proviennent d'endroits que l'on qualifierait volontiers « de province », se situant aux marges de l'Église.

Un trio atypique...

Ce qui est sûr, c'est que les trois personnalités choisies n'étaient guère attendues. Michael Czerny, Canadien d'origine tchèque, investi dans de multiples projets sociaux, n'était même pas évêque. Jean-Claude Hollerich, ancien missionnaire au Japon, était devenu archevêque de Luxembourg, un diocèse qui n'avait jamais eu de cardinal jusque-là. Et Sigitas Tamkevičius, évêque émérite de Kaunas (Lituanie), qui avait connu la persécution et les tristement célèbres camps de travail soviétiques, avait déjà dépassé les 80 ans, l'âge limite pour participer à l'élection d'un nouveau pape. Un trio atypique !

Des personnalités marquantes

On sait que le pape François aime s'adjoindre, pour gouverner l'Église, des personnalités marquantes et connues pour leur engagement novateur. Michael Czerny, ancien Secrétaire pour la justice sociale auprès du Père Général, a créé le réseau jésuite africain des malades du sida (AJAN). Il a ensuite servi au Conseil pontifical « Justice et Paix » du Vatican avant d'accéder à son poste actuel au dicastère pour la promotion du développement intégral.

Jean-Claude Hollerich s'est signalé comme évêque par son engagement social, notamment auprès des réfugiés et il a présidé « Justice et Paix » Europe. Élu Président de la Commission des évêques de l'Union européenne (COMECE) en mars 2018, il n'a pas hésité à interpellier



© Église catholique à Luxembourg

quelques mois plus tard les électeurs européens sur l'accueil des migrants. En mai 2019, il a même rendu visite, au nom du pape François, aux migrants échoués sur l'île de Lesbos. Et, bien avant sa nomination au cardinalat, le pape François l'avait appelé à participer au récent synode sur l'Amazonie.

Quant à Mgr Tamkevičius, il est connu pour avoir protesté vigoureusement contre la politique discriminatoire des autorités de son pays vis-à-vis des chrétiens. C'est la personnalité la plus en vue de ce petit pays balte ; il a été responsable de l'organisation du voyage du pape François en Lituanie, cet été.

Bref, trois personnalités au caractère trempé, susceptibles d'apporter du vent et des idées neuves au gouvernement de l'Église ! Car c'est cela, la mission essentielle des cardinaux : assister le pape dans le gouvernement central de l'Église, que ce soit en prenant en charge des dicastères, en participant à des commissions ou des groupes de travail, en conseillant le Saint-Père pour des décisions importantes. Et ce sont eux, bien entendu, qui élisent le nouveau pape lors du conclave, à condition qu'ils aient moins de 80 ans.

Rome, le 5 octobre 2019 – un esprit de fête !

Pour la cérémonie de création des nouveaux cardinaux, la foule était au rendez-vous à Rome, le 5 octobre dernier. Parmi eux, quelque 150 Luxembourgeois, invités par Mgr Hollerich ; ils représentaient l'Église du Luxembourg dans toute sa variété : collaborateurs proches de l'archevêque, laïcs, prêtres et religieuses, Luxembourgeois, Français, Portugais et d'autres nationalités encore, membres de sa famille, dont sa mère et sa sœur, mais aussi une branche de la famille émigrée aux États-Unis, des jeunes scouts et des servants



Mgr Hollerich avec trois compagnons de notre Province sur la place Saint-Pierre (de gauche à droite) : PP. Josy Birsens, Jean-Marie Glorieux et Daniel Sonveaux.

© Jésuites à Luxembourg

de messe... Parmi eux, quelques jésuites aussi, membres de la Province ou travaillant à la Curie généralice à Rome.

Une très belle liturgie nous a réunis à Saint-Pierre l'après-midi. Il régnait une grande ferveur parmi les participants, venus de nombreuses parties du monde, notamment du Brésil, car le synode sur l'Amazonie commençait le lendemain. Un encadrement musical de qualité m'a fait goûter l'acoustique impeccable de la Basilique. Des mots très simples et profonds du pape François lors de son homélie nous ont tous touchés. Nous avons été témoins d'une belle fraternité des cardinaux réunis en nombre quand ils donnaient l'accolade aux nouveaux collègues. Et à la sortie, chacun a pu féliciter notre compagnon élevé au cardinalat et lui dire quelques mots personnels d'amitié et d'encouragement.

Puissent les nouveaux conseillers du pape l'aider avec générosité et créativité à mener la barque de saint Pierre vers l'avenir !

EN SAVOIR PLUS

jesuites.com/mgr-jean-claude-hollerich-sj-nomme-cardinal-par-le-pape-francois

Martyrs pour la foi et la justice

Il y a 30 ans, six jésuites assassinés au Salvador

MARTIN MAIER sj

JESUIT EUROPEAN SOCIAL CENTRE ET COMMUNAUTÉ SAINT-BENOÎT, BRUXELLES

Dans la nuit du 16 novembre 1989, six jésuites et deux femmes furent brutalement assassinés par des soldats de l'armée dans l'Université centraméricaine. Le motif ? Leur engagement pour la justice sociale. Martin Maier sj, qui travaille au JESC, le Centre social jésuite européen, à Bruxelles, était au Salvador il y a 30 ans.

Certains crimes ont une dimension historique. C'est le cas de l'assassinat de six jésuites et de deux femmes à San Salvador, le 16 novembre 1989. Peu avant, le mur de Berlin était tombé, marquant le début du processus qui mettait fin à la guerre froide.

Mais au Salvador, la guerre civile, qui avait éclaté en 1980, était redevenue une guerre « chaude », s'inscrivant par procuration dans le conflit Est-Ouest. Depuis le 11 novembre, la guérilla de gauche menait une offensive militaire nationale et occupait un tiers de la capitale, San Salvador. L'armée se trouvait dos au mur et bombardait sans répit des quartiers entiers de la ville.

« Frapper les insurgés à la tête »

Le haut-commandement de l'armée décida de frapper les insurgés à la tête. Un commando spécial fut envoyé à l'Université centraméricaine (UCA), un établissement fondé et tenu



par la Compagnie de Jésus. Arrivés sur place, les soldats traînèrent les jésuites hors de leur appartement, les forcèrent à se coucher face contre terre dans l'herbe et leur tirèrent dessus à bout portant. Outre le recteur de l'université, le P. Ignacio Ellacuría,

il y avait aussi Segundo Montes, Ignacio Martín-Baró, Amando López, Juan Ramón Moreno et Joaquín López y López. La cuisinière Elba Ramos et sa fille Celina furent aussi exécutées, les soldats ayant reçu l'ordre de ne laisser aucun témoin du massacre.

Les cerveaux éclatés sur le sol devenaient un symbole macabre : tirant dans la tête, on croyait faire disparaître l'esprit. Les auteurs du crime et leurs bailleurs de fonds pensaient qu'en supprimant ces professeurs, on se débarrasserait de leurs idées, qu'ils détestaient.

La lutte pour la foi et la justice

Pourquoi les six jésuites et les deux femmes ont-ils été tués ? La réponse la plus courte peut se lire sur la pierre tombale dans la chapelle de l'université. Y est gravée la mission la plus importante que s'est donnée la Compagnie de Jésus lors de sa 32^e Congrégation générale, en 1975 : « Que signifie aujourd'hui être jésuite, compagnon de Jésus ? S'engager sous la croix dans la lutte décisive de notre temps : le combat pour la foi, qui inclut la lutte pour la justice ».



Une roseraie a été plantée à l'endroit où sont tombés les martyrs jésuites.



© Mary Pimmel-Freeman

Par cette décision fondamentale, les jésuites avaient voulu répondre à l'injustice mondiale, reconnue comme défi le plus urgent pour le présent. Mais, prophétiquement, la 32^e Congrégation avait aussi proclamé : « Nous ne travaillerons pas pour la justice sans en payer le prix ». Cette phrase est également gravée sur la tombe des jésuites martyrs.

Une université au service des pauvres

Le plus connu des six jésuites assassinés est Ignacio Ellacuría. Le recteur de l'université était convaincu que, face à la misère de la majorité de la population salvadorienne qui « criait vers le ciel », on ne pouvait en rester à pratiquer la science pour la science. L'Université centra-méricaine devait œuvrer pour des réformes sociales dans le but d'instaurer un ordre social plus juste. Elle devait devenir la voix de ceux qui sont sans voix, ce qui en faisait la cible des riches et des puissants.

De 1976 à 1989, 16 attentats à la bombe furent perpétrés contre l'université. Son imprimerie a explosé quatre fois. C'est là qu'étaient imprimés les livres de la maison d'édition de l'université ainsi que huit magazines. En réponse, le P. Ellacuría aimait à citer un poète espagnol qui, sous la censure de la dictature franquiste, disait : « Ils ne laissent pas les gens voir ce que j'écris parce que j'écris ce que je vois ».

Commémoration et réparation du peuple

Bien que l'implication de tous les dirigeants de l'armée dans la planification du massacre soit évidente, le crime n'a jamais été clarifié et puni juridiquement. Mais le peuple salvadorien a ses propres formes de commémoration et de réparation. Des villes où des réfugiés se sont réinstallés après la guerre portent le nom des jésuites. Là où ils ont été assassinés, un massif de roses a été planté. Leur tombe dans l'église universitaire, comme cette roseraie, est devenu un lieu de pèlerinage. Chaque année, dans la nuit du 15 au 16 novembre, des milliers de personnes se rassemblent sur le campus de l'université. Elles chantent, prient et célèbrent leurs martyrs. Ce fut évidemment le cas cette année, à l'occasion du 30^e anniversaire.

Né en Allemagne du Sud en 1960, le P. Martin Maier est entré dans la Compagnie de Jésus en 1979. Pour sa thèse sur la théologie de la libération d'Ignacio Ellacuría et de Jon Sobrino, il s'est rendu au Salvador en 1989. Après l'assassinat des jésuites, il a remplacé Ignacio Martín-Baró dans la paroisse de Jayaque. Il enseigne la théologie à l'Université centra-méricaine et il est notamment l'auteur de *Oscar Romero. Prophète d'une Église des pauvres*, paru aux Éditions Vie chrétienne.

Foi et Joie en Haïti

Un réseau se développe au service de la jeunesse

FRANCK DELORME sj
ÉCONOME PROVINCIAL ET VICE-PRÉSIDENT DE L'OMCFAA

Les Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM) soutiennent le projet Foi et Joie – Fe y Alegria, un mouvement d'éducation populaire et de promotion sociale né en 1955 et actuellement présent dans 23 pays.

En Haïti, près de 52 % des adultes sont analphabètes. Selon l'UNICEF, en 2018, 320 000 enfants de 6 à 14 ans n'étaient pas scolarisés, tout comme 160 000 adolescents de 15 à 18 ans. Dans ce pays, 85 % des écoles sont privées et les frais de scolarité représentent une charge importante pour les familles ; toutes ne peuvent y faire face. Régulièrement en proie à des catastrophes naturelles majeures, Haïti a traversé plusieurs crises dont les causes sont diverses : corruption des institutions, pauvreté, instabilité politique.

Offrir une éducation universelle, gratuite et de qualité aux personnes les plus vulnérables : telle est la mission que s'est donnée *Foi et Joie* Haïti dès ses débuts, en 2006. Aujourd'hui, près de 5000 jeunes vivant dans cinq départements participent à cette aventure éducative dans 17 centres scolaires (préscolaire, fondamental et secondaire).

Le réseau *Foi et Joie* Haïti travaille à consolider ses réalisations en proposant trois axes de



© FdeMontcheuil

travail : l'éducation formelle (accompagnement pédagogique et soutien aux enseignants, production de matériels pédagogiques, éducation dans la langue maternelle), la formation technique avec le désir de favoriser l'insertion dans le marché du travail et, enfin, une dimension pastorale, avec une attention aux valeurs de solidarité et d'égalité de genre, au respect de l'environnement et à la citoyenneté.

L'objectif pour les cinq années à venir est de poursuivre le travail en lien avec le ministère de l'Éducation nationale haïtien. Des initiatives nouvelles ont été définies : développer des projets d'agroécologie et de permaculture, approfondir la formation technique, poursuivre l'amélioration de la qualité éducative du réseau des 17 écoles et continuer à former les membres de l'équipe *Foi et Joie* Haïti.

Soutenez-nous

Le projet soutenu par l'OSEJTM vise à assurer l'accès de 132 filles et de 146 garçons à une éducation de qualité, mais aussi à renforcer le réseau de *Foi et Joie* Haïti.

Aidez les jeunes les plus vulnérables d'Haïti à prendre en mains leur éducation et à être demain des acteurs engagés au service de la société haïtienne. Merci de votre soutien. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



EN SAVOIR PLUS

 [Foi et Joie Haiti](#)

Développement et Missions

ERDA (Philippines) – Assistance à l'éducation, à la recherche et au développement

45 ans après sa création, l'œuvre du P. Tritz se poursuit auprès des communautés pauvres du pays pour faciliter la formation intégrale des enfants et de leurs familles. Malgré un contexte politique difficile, la Fondation ERDA a soutenu 232 enfants cette année en leur apportant une aide matérielle et financière pour accomplir leur année scolaire, ainsi qu'un accompagnement sanitaire et social. Une aide indispensable qui doit se poursuivre pour leur permettre d'espérer en un meilleur avenir. **Projet n°111 / OMCFAA**



CEL (Togo) – Soutien économique aux femmes vulnérables



Le Centre Espérance Loyola (CEL) de Lomé a lancé un projet permettant à 50 femmes vulnérables d'amorcer leur propre activité après une formation théorique et pratique dans des domaines variés comme la couture, la coiffure, la fabrication de savons ou le jardinage. Le CEL contribue ainsi non seulement au développement économique et à l'autonomie des femmes, mais aussi à l'éducation de 113 jeunes orphelins rendus vulnérables, souvent

à cause du VIH. Ce projet se renouvellera dans les prochaines années pour permettre au plus grand nombre de construire leur avenir. **Projet n°110 / OMCFAA**

Prison Ministry (Thaïlande) – Accompagnement des immigrés détenus à Bangkok

Chaque année, la Thaïlande attire de nombreux travailleurs sans papiers et demandeurs d'asile, qui se retrouvent pour la plupart en centres de détention provisoire, dont le plus grand se trouve à Bangkok avec près d'un millier de détenus. La fondation jésuite *Prison Ministry* intervient auprès d'eux, en leur apportant des soins médicaux, un soutien matériel et un accompagnement social jusqu'à leur libération et leur retour chez eux. Aux côtés de l'OMCFAA, d'autres fondations, européennes et australienne, sont des partenaires durables de ce projet. **Projet n°19 / OMCFAA**



Soutenez nos projets et nos actions



France – Fondation OMCFAA. Dons sécurisés en ligne sur omcfaa.org ou OMCFAA – 42, rue de Grenelle – 75007 Paris. Veuillez mentionner le numéro du projet en adressant votre don. En France, les dons donnent droit à des avantages fiscaux.

Nouveauté : l'OMCFAA a mis en place un programme de coopération avec la CAF America (*Charities Aid Foundation America*) qui permet aux donateurs résidents fiscaux aux États-Unis de bénéficier de déductions fiscales. Vous pouvez effectuer votre don en ligne sur le site cafamerica.org



Belgique – Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM). Versez vos dons sur BE78 2100 9029 1086 – BIC GEBABEBB, en mentionnant la région que vous souhaitez soutenir. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



Diony's Voice : on s'en souvient

CÉDRIC LECORDIER sj
COMMUNAUTÉ SAINT-DENIS LA PLAINE

La chorale de gospel de Saint-Denis, fondée par le jésuite Louis Lorieux, a sorti son premier album : A Gospel Story. L'occasion de revenir sur les jours qui ont précédé cet évènement. Flashback et émotions.

Sortie du CD J-10. Nous sommes à La Ferté-Bernard pour une mise au vert. À ce week-end de cohésion entre responsables participant chefs de pupitre, responsable de la com', chef de chœur et membres du bureau. Nous sommes douze ; ma montre indique 14h33. Temps de silence. Les billes de nos stylos font la course sur du papier brouillon. La consigne est claire : « *Diony's Voice*, on s'en souvient » et laisser remonter les souvenirs, réentendre les vocalises, les éclats de rire, revoir nos têtes à l'échauffement, toutes les anecdotes sont bonnes à prendre. *Diony's Voice*, je me souviens... C'était un week-end de cohésion, quelque part, à une heure de Paris.

Sortie du CD J-3. Répétition générale à l'église de Saint-Denis de l'Estrée. 20h30 et des poussières. Louis, notre chef de chœur, donne le top pour *Ngothando*, récemment ajouté à notre répertoire. Le chant démarre piano, en « O », avec le roulement du djembé en arrière-fond. Eurielle et Romain font quelques pas en avant,



un papier à la main. De loin, on lit en gras : « *Diony's Voice*, je me souviens »... C'était une répétition, dans un lieu qui est un peu notre maison.

Jour J : 6 octobre 2019. *A Gospel Story*, nous y sommes : à l'Estrée, comme

au jour de la première répétition, trois ans plus tôt, et comme tous les jeudis, depuis. On joue « *home* ». C'est une fin d'après-midi et la lumière des projecteurs ne nous aveugle pas... pour une fois ! On distingue bien les visages dans l'église, on s'arrête sur les sourires familiers. À droite de la scène sonnent les premières notes du piano de Delphine, la basse de Denis, la caisse claire de Léo. Début de concert ; dans nos têtes se bousculent les images.

Jour J. On n'est pas encore à la mi-concert. Roulement du djembé et un « O » tout doux... Eurielle et Romain font un pas en avant. Un texte les attend sur un pupitre, à deux pas de Louis, qui joue de ses mains pour caler notre chant sur le rythme d'un *slam*... Les 3 minutes 17 secondes passent en un éclair et nous arrivons rapidement au dernier couplet :

*Je me souviens
Des voix qui reviennent
après une longue absence*

*Je me souviens
Du souffle, d'une quinte, d'un silence*

*Je me souviens
Du bruit d'un tram qui chante : Tshotsholoz !
« This train is bound for glory ! This train ! »*

*Je me souviens
De l'entrain de nos voix...*



© Patricia Lecomte

Louis Lorieux sj a fondé et dirige le chœur Diony's Voice.

Ce *slam* composé à plusieurs mains résume à petites touches l'histoire que nous vivons depuis trois ans. Trois ans de notes de musique – alors qu'on n'est pas toujours musicien, qu'on ne connaît pas toujours le solfège –, trois ans de travail et de MP3 mémorisés dans le métro ou à la pause au boulot. « Eh oui, tout ça, faut que ça entre ! Jusqu'aux tibias... », dit le proverbe *dionysvoicien* (dont le *copyright* revient au pupitre des basses !). Parce que le chant, ça prend tout le corps !



© Diony's Voice - Damien Tamezzoli

Parce que « sé grenn diri ka fé sak diri », dit un proverbe antillais : « c'est chaque grain de riz qui fait le sac de riz ». Et les trois jours d'enregistrement au studio La Kapsule, à Montreuil, s'associent aisément à l'image d'un... auto-cuiseur. Du 5 au 7 juillet, en période de quasicanicule, nous étions plus de 50 « grenn diri » à subir une cuisson lente et joyeuse !

A Gospel Story est notre premier « manzé », c'est-à-dire plat de résistance : 41 minutes des morceaux qui font notre petite histoire. Des chants en *isiXhosa*, en *isiZulu*, des *Negro Spirituals*, des thèmes saupoudrés de jazz et de blues... *A Gospel Story* est un album de famille, qui reprend les ingrédients d'une aventure humaine et musicale. Ce CD chante un lien intense : une centaine d'étudiants et de jeunes pros auront côtoyé le chœur depuis 2016 et nous vivons aujourd'hui, grâce à une

belle communauté de producteurs artistiques. Merci à tous ceux qui nourrissent nos rêves, même les plus fous !

Diony's Voice, la bio

13 septembre 2016 : Naissance de *Diony's Voice*.

22 janvier 2017 : *Together*, premier concert à l'église de l'Estrée pour nos vingt premiers choristes, en partenariat avec le chœur gospel Pic'Pulse. Depuis lors, plus d'une trentaine de concerts ont été donnés dans le 93 ou en région parisienne : dans des églises, dans la rue, dans des maisons de personnes âgées...

5-7 juillet 2019 : enregistrement de notre premier CD, *A Gospel Story*, grâce au soutien de nos 150 producteurs artistiques.

6 octobre 2019 : Concert de sortie de *A Gospel Story*.

Une centaine de jeunes de Saint-Denis et de la région auront fait partie de notre chœur depuis 2016. La saison 2019-2020 sera portée par une soixantaine de choristes.

Écouter *A Gospel Story*

Pour acheter le CD, vendu au prix de 10 €, envoyez un mail à contact@dionysvoice.fr ou allez sur notre site internet dionysvoice.fr
Disponible aussi sur les plateformes en ligne.



Instagram et la Compagnie de Jésus

ANNE KELLER
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION – EOF

Curieux et mobile, vous êtes nourri par le commentaire spirituel, la parole de la Bible mais appréciez aussi la beauté des images, voie vers Dieu ? Connaissiez-vous les comptes Instagram des jésuites et de leurs œuvres ?

Depuis quelques années, nos Centres spirituels, établissements scolaires et œuvres ont investi le réseau social Instagram, né en 2010 et utilisé aujourd'hui par plus d'un milliard de personnes à travers le monde. Les adolescents l'ont très massivement adopté, au détriment de Facebook, le réseau sur lequel sont désormais présents leurs parents et grands-parents... Grâce au smartphone, Instagram permet de publier des photos, textes et vidéos qui peuvent ensuite être commentés et « likés ». Sa spécificité : miser sur les visuels et sur l'esthétique.

Dans ce monde de l'image, quelle place peut-il y avoir pour l'intériorité, la réflexion, le témoignage de vie et de foi ? « Instagram allie légèreté, humour et désinvolture. Ce réseau permet de véhiculer de nombreux messages à travers les images dans un monde où, qu'on le veuille ou non, celles-ci sont essentielles », souligne le jésuite flamand Nikolaas Sintobin.

Instagram s'est aussi installé comme un média à part entière dans notre Province jésuite et les établissements scolaires ont été les précurseurs. Pour Louis Lourme, directeur de l'établissement Tivoli à Bordeaux, Instagram permet de garder le contact avec les anciens élèves et parents, qui apprécient ce lien avec un lieu auquel ils sont attachés. « Cela

nous permet aussi de montrer notre inscription dans le monde d'aujourd'hui avec ses codes, notamment visuels », souligne-t-il.



Les comptes de la revue *Christus* et de *Prie en Chemin* apportent leur note spirituelle et invitent à la méditation. Le Centre spirituel La Pairelle dévoile quelques facettes de la vie du lieu : les récoltes du potager, le parc aux couleurs de la saison... La Maison et le Réseau Magis partagent sur Instagram leurs nombreuses propositions... Plusieurs jésuites y sont présents, comme Pierre-Alexandre, qui expose ses peintures et ses activités apostoliques : « Je souhaite transmettre la beauté de ce qu'il m'est donné de voir. Partager la beauté,

c'est croire que la vie est plus riche et plus dense que les instantanés des chaînes d'info. C'est bien le sens de ma vie de jésuite et celui de ma présence sur les réseaux sociaux. »

Tel est le grand intérêt des comptes Instagram de notre Province et de ses œuvres : ouvrir notre regard à Dieu qui agit dans notre monde. Et de là peut naître l'émerveillement.

EN SAVOIR PLUS
jesuites.com/instagram
JésuitesEOF

Sélection littéraire d'hiver

Éduquer, c'est-à-dire ?

« Rien n'est plus difficile que de devenir un homme » : cette phrase, citée dans l'ouvrage collectif *Anthropologie chrétienne et éducation*, révèle l'enjeu de l'éducation dans une perspective chrétienne. L'opus, dirigé par Louis Lourme, philosophe et chef d'établissement jésuite à Bordeaux, réunit pédagogues, enseignants, éducateurs, théologiens et philosophes. Les thèmes exposés – la définition de l'éducation, la fraternité, l'expérimentation, l'éducation intégrale, les neurosciences, la liberté, la valeur de la parole – aiguïseront autant la réflexion des experts de l'éducation que celle des parents et éducateurs de terrain.

Louis Lourme (dir.), *Éduquer, c'est-à-dire ? Anthropologie chrétienne et éducation*, Bayard éditions • 228 p. • 16,90 €



Le Pacte des catacombes

En 1965, en marge du concile Vatican II, 500 évêques adhèrent au « Pacte des catacombes ». Ce texte engage ses signataires à renoncer à leurs privilèges, à servir les pauvres, à lutter pour la justice, à coopérer plus qu'à diriger... Bref, à fonder « une Église pauvre pour les pauvres », dont le pape François assume à présent l'héritage. Le texte, au retentissement immédiat au sein de l'Église latino-américaine, est publié pour la première fois en version originale. Il s'accompagne de l'histoire de son élaboration et d'une analyse des références évangéliques auxquelles il s'adosse.

Pierre Sauvage sj, Luis Martinez, *Le Pacte des catacombes. Une Église pauvre pour les pauvres*, Éd. jésuites - Lessius • 300 p. • 25 €



Revue Projet

Éditée par le CERAS, la *Revue Projet*, centenaire et toujours alerte, fait peau neuve en restant fidèle à son ambition : être un levier du changement social, au service d'une société plus juste. Migrations, écologie, travail, inégalités... demeurent ses thèmes de prédilection. Le dossier, élaboré avec des chercheurs et des associations de terrain, reste le cœur de la revue ; des rubriques régulières invitent à repenser l'engagement individuel et collectif. Un portfolio en couleurs appelle à la contemplation. L'édition papier s'accompagne d'une offre en ligne riche qui fait la part belle à la vidéo avec des sujets en prise avec l'actualité.

Collectif, *Revue Projet*, « Savons-nous encore débattre ? », CERAS, n° 373 • 96 p. • 13 € (édition papier) et 10 € (édition numérique sur revue-projet.com)



Il vit, le Christ !



Dans son exhortation apostolique qui fait suite au synode sur les jeunes (2018), le pape François s'adresse directement aux jeunes et à ceux qui les accompagnent, dans un style à la fois bienveillant et lucide, et ouvre de larges perspectives. Grâce à ses points de repère, cette édition commentée, riche de l'apport de plusieurs jésuites, souhaite aider la nouvelle génération chrétienne, et ceux qui font route avec elle, à répondre à l'appel du Christ aujourd'hui.

Il vit, le Christ. Exhortation apostolique post-synodale du pape François aux jeunes et à tout le peuple de Dieu (édition commentée), Éd. jésuites - Lessius • 268 p. • 15 €

Hey Mister Modi !

MARC RASTOIN sj

DIRECTEUR DU 3^e CYCLE DE THÉOLOGIE AU CENTRE SÈVRES, COMMUNAUTÉ DE PARIS-BLOMET



© Xavier Léonard sj

Le mystère date du premier jour. Ils ne connaissent que deux ou trois mots de français (en étant généreux !), ils sont plongés dans un univers profondément différent. Et pourtant, qu'ils soient du sud (Karnataka) ou de l'extrême nord-est (Kohima), le geste est sûr, la précision redoutable, la passion immédiate. C'est de pétanque qu'il s'agit, bien sûr.

Pourquoi ce talent ? Serait-ce parce qu'ils sont habitués à jouer au cricket depuis toujours ? Franchement, la proximité des deux jeux n'est pas évidente ! Mon hypothèse explicative réside dans la façon dont les Indiens habitent leur corps. Alors que la plupart des Occidentaux sont des êtres fragmentés (*OK, Christopher, tu es une exception qui confirme la règle !*), ils ne le sont point. Non pas parce qu'ils sont jésuites, notez bien, mais parce qu'ils sont Indiens !

De nombreux *leaders* plaident aujourd'hui pour mettre l'intérêt national au-dessus de tout. Un récent discours de monsieur Trump à l'ONU en fait foi : « *The future does not belong to globalists. The future belongs to patriots* ». Et monsieur Modi n'est pas en reste : « *India first* ». Pourtant, Messieurs, réfléchissez : si votre grandeur n'est reconnue que dans votre seul pays, quel orgueil pouvez-vous en concevoir ? Quel mérite y a-t-il à ne retirer votre reconnaissance que de vous-mêmes ? C'est bien pour cela qu'il y a – notamment – des Jeux olympiques ou des championnats du monde.

La pétanque a failli entrer au JO de 2024. Raté de peu... Dommage ! À la place, le comité d'organisation a retenu la *breakdance* ! *No comment*. Mais je vous le dis à vous, Monsieur Modi : vous regrettez que l'Inde ait si peu de médailles lors des grands événements sportifs. Ne laissez pas la Thaïlande *truster* les places aux championnats du monde. Pensez à la pétanque ! Pensez à la France ! Une mine d'or s'y cache et vous ne le savez pas. Nous, à Blomet, cela fait bientôt dix ans que nous le savons. Les séminaristes de France et de Navarre, battus jusqu'en finale en 2017 par trois jeunes jésuites indiens discrets, n'en reviennent toujours pas... Si battre l'Angleterre en cricket, c'est déjà quelque chose, imaginez, *Mister Modi*, ce que cela pourrait être que de vaincre la France à la pétanque !

From Blomet with Love.

SUR LE PLUS GRAND CAMPUS SCIENTIFIQUE DE FRANCE,
OUVRIRA EN 2022 LE CENTRE TEILHARD DE CHARDIN.

**UN ESPACE DE DIALOGUE ENTRE SCIENCES,
TECHNOLOGIE ET SPIRITUALITÉ
POUR FORMER LES GÉNÉRATIONS FUTURES**
SUR LE PLATEAU DE SACLAY, AU SUD DE PARIS.



*« Amis des jésuites, participez avec nous à la genèse
du Centre Teilhard de Chardin, un lieu particulièrement important
au regard des enjeux de notre société et de notre Église.
Merci de nous aider. »*

Père François Boëdec sj, Provincial des jésuites d'Europe Occidentale Francophone

OUI, JE PARTICIPE À CETTE AVENTURE APOSTOLIQUE **ET FAIS UN DON SUR :**
www.centreteilhardenchardin.fr/nous-soutenir

Renseignements : Lucie Constant, Directrice du Développement
Tél. : +33 (0)7 69 64 65 76 - developpement@jesuites.com



Sommaire

Édito

Meilleurs vœux !, *Tommy Scholtes sj* 1

Vie de la Province

« La Messe qui prend son temps » fête ses vingt ans !, *Valerio Ciriello sj* 2

Vivre la simplicité à Pied Barret, *Michel Joseph sj* 4

La religion créole, un lieu de conversation spirituelle à La Réunion,
Stéphane Nicaise sj 6

Le Centre international *Lumen Vitae* à Namur, *Dominique Martens* 8

Les Centres spirituels jésuites, des lieux pour tous, *Josy Birsens sj* 10

Cowork Magis, un an déjà !, *Grégoire Le Bel sj* 12

Saint-Michel à Bruxelles. Un quadrilatère bien ouvert !, *Jean-Yves Grenet sj* 14

Derniers vœux et ordinations presbytérales 16

Portraits, *Kostia de Leusse sj* et *Catherine et Luc Glorieux* 18

Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art, *Xavier Dijon* 20

Prier avec les Préférences apostoliques universelles. Pour aimer et suivre davantage
le Christ, *Frédéric Fornos sj* 22

Europe

Les jésuites en Grande-Bretagne, *Luke Taylor sj* 24

JRS Europe. Porté par la solidarité humaine et la foi, *Jose Ignacio Garcia sj* 26

Jésuites européens en formation. Les fruits de l'EJIF Paris 2019, *Aimé Yoh sj* 28

Monde

Un pape jésuite nomme... des cardinaux jésuites ?, *Josy Birsens sj* 30

Martyrs pour la foi et la justice. Il y a 30 ans, six jésuites assassinés au Salvador,
Martin Maier sj 32

Foi et Joie en Haïti – Un réseau se développe au service de la jeunesse,
Franck Delorme sj 34

Culture et médias

Diony's Voice : on s'en souvient, *Cédric Lecordier sj* 36

Instagram et la Compagnie de Jésus, *Anne Keller* 38

Sélection littéraire d'hiver, *Équipe de rédaction* 39

Billet d'humeur

Hey Mister Modi !, *Marc Rastoin sj* 40